



PROMOTION P28

2020-2021

LE SENS DE L'UNIFORME EN FRANCE AU XXI^{ÈME} SIÈCLE
FACE AUX PRÉMICES D'UNE NOUVELLE FORME DE « CRISE DE L'AUTORITÉ »



Commissaire principal Alexandre BRÉMAUD

Sous la direction de

Colonel Grégory ALLIONE

*Directeur du service départemental d'incendie et de secours des Bouches-du-Rhône
(SDIS 13).*

*Président de la Fédération nationale des sapeurs-pompiers de France
(FNSPF).*

Image de couverture :

GÉRICAULT Théodore, *Officier de chasseurs à cheval de la garde impériale chargeant*, 1812, Peinture, Huile sur toile, H.: 3,49 m.; L.: 2,66 m., Paris, Musée du Louvre.

*

*

*

Résumé

Alors qu'il était « interdit d'interdire » dès 1968, la crise de l'autorité que traverse la France du XXI^{ème} siècle prend aujourd'hui un nouveau visage. Après avoir analysé le changement de paradigme de la nouvelle crise de l'autorité, la présente étude pose la question du sens de l'uniforme dans une société civile « démilitarisée » où le lien « Armée-Nation » s'est considérablement distendu depuis la mise en sommeil du service national.

Bien que banalisé voire dilué socialement, l'uniforme institutionnel conserve un « rôle traditionnel » structurant et transcendantal et incarne toujours la tradition, les valeurs, l'unité et la fraternité. À ce titre, l'uniforme s'oppose à la mouvance d'une société moderne individualisée et mondialisée.

Ainsi, à l'image des débats sur l'uniforme à l'école et le service national universel, l'uniforme s'invite dans le débat public pour restaurer l'autorité et la citoyenneté. Vecteur d'ordonnancement, d'identité, de valeurs et de rayonnement, il peut être une des clés pour « faire Nation » dans une République unie, indivisible et laïque, dès lors qu'on lui donne du sens et de la substance.

Abstract

Whereas it was "forbidden to forbid" as early as 1968, the crisis of authority in France in the 21st century is now taking on a new face. After analysing the paradigm shift in the new crisis of authority, this study raises the question of the meaning of the uniform in a "demilitarized" civil society where the "Army-Nation" link has become considerably distorted since national service was suspended.

Although trivialised or even diluted societally, the institutional uniform retains a structuring and transcendental "traditional role" and still embodies tradition, values, unity and fraternity. As such, the uniform is opposed to the trend of a modern, individualised and globalised society.

Thus, like the debates on school uniforms and universal national service, the uniform is invited into public debate to restore authority and citizenship. As a vector of organisation, identity, values and influence, the uniform can be one of the key elements to "nationhood" in a united, indivisible and secular Republic, provided it is given meaning and substance.

Introduction

« Notre héritage n'est précédé d'aucun testament »

René Char¹

L'augmentation de la fréquence des attaques contre les symboles de l'État² et les récents débats relatifs à « l'ensauvagement de la France »³ et à la « banalisation de la violence »⁴ illustrent l'épaisseur de la crise de l'autorité que traverse aujourd'hui la France. Dans le même temps, la question du service national devient un des thèmes récurrents des campagnes des élections présidentielles depuis le début du

¹ CHAR René, *Feuillets d'Hypnos*, Paris, Éditions Gallimard, (Folioplus classiques XX^{ème} siècle), 2007, 153 p.

² Ex : Hausse de 213% des agressions de sapeurs-pompiers entre 2008 et 2017 (Rapport d'information du Sénat n°193 du 11 décembre 2019), incendie de la préfecture du Puy-en-Velay dans la Haute-Loire le 1^{er} décembre 2018, attaque du commissariat de police de Champigny-sur-Marne dans le Val-de-Marne le 11 octobre 2020, tirs de mortiers contre les services de police dans l'agglomération de Grenoble dans l'Isère le 31 octobre 2020, ...

³ BERDAH Arthur, CHICHIZOLA Jean, CORNEVIN Christophe et ZENNOU Albert, *Gérald Darmanin : « Il faut stopper l'ensauvagement d'une partie de la société »*, [en ligne], In. Le Figaro, Publié et mis à jour le 24/07/2020, Disponible sur internet : <https://www.lefigaro.fr/politique/gerald-darmanin-il-faut-stopper-l-ensauvagement-d-une-partie-de-la-societe-20200724> (consulté le 02/12/20).

⁴ PIETRALUNGA Cédric, *Emmanuel Macron dénonce une « banalisation de la violence »* [en ligne], In. Le Monde, Publié et mis à jour le 29/08/2020, Disponible sur internet : https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/08/29/emmanuel-macron-denonce-une-banalisation-de-la-violence_6050300_823448.html (consulté le 02/12/20).

XXI^{ème} siècle et les Français ne cessent d'affirmer leur confiance en leur armée, qu'ils connaissent finalement peu, voire mal⁵. Parce que l'uniforme est parfois présenté comme le parangon sauveur des valeurs de la République, réfléchir sur son sens pour les femmes et les hommes qui le portent aujourd'hui est indispensable pour anticiper les évolutions de demain. Comme l'a rappelé le maréchal Lyautey⁶, « *celui qui n'est que militaire n'est qu'un mauvais militaire [...]. L'homme complet, celui qui veut remplir sa pleine destinée et être digne de mener des hommes, être un chef en un mot, celui-là doit avoir ses lanternes ouvertes sur tout ce qui fait l'honneur de l'humanité* ». Le chef militaire doit savoir servir une Nation qu'il comprend.

Certes, l'uniformologie à travers les siècles, ainsi que le rôle de l'habit dans la fabrique de l'identité individuelle et collective, font l'objet de nombreuses parutions. De la même façon, la crise de l'autorité des sociétés modernes⁷ est abondamment traitée sous le kaléidoscope politique, sociologique ou culturel. Néanmoins, au-delà des débats sur l'uniforme à l'école ou sur la résurrection d'une forme de conscription, peu

⁵ CHÉRON Bénédicte, *Le soldat méconnu : les Français et leurs armées : état des lieux*, Paris, Armand Colin, 2018, 190 p.

⁶ LYAUTEY, Hubert, *Paroles d'action : Madagascar, Sud-Oranais, Oran, Maroc (1900-1926)*, Paris, Armand Colin, 1927, 479 p.

⁷ Dans la présente étude, le terme « sociétés modernes » est employé par opposition aux « sociétés traditionnelles d'Ancien Régime ». Elles comprennent donc les sociétés contemporaines occidentales, issues des révolutions industrielle, capitaliste ou démocratique.

de recherches posent ouvertement la question du sens de l'uniforme aujourd'hui en France, face aux prémices d'une nouvelle forme de crise de l'autorité. Ainsi, l'intérêt de la présente étude est d'analyser puis de mettre en relation les évolutions de la crise de l'autorité et du sens de l'uniforme. Elle apporte en outre un éclairage et des pistes de réflexion sur le symbole que peut représenter l'uniforme pour renforcer l'autorité légitime de la Nation démocratique de demain.

Une analyse croisée et comparative des différentes sources et des éléments bibliographiques a permis de dégager les lignes de forces du présent mémoire. Les rencontres réalisées en états-majors, en cabinet ministériel ou dans le milieu universitaire ont par ailleurs permis d'avoir une vision haute et de décroiser la réflexion. Enfin, toujours dans un souci d'ouverture de la réflexion, choisir un directeur de mémoire civil « au contact » quotidien avec la société, qui porte l'uniforme et qui mène également des travaux prospectifs à un niveau national, m'apparaît gage d'ouverture d'esprit et d'élargissement pour « penser autrement ». Eu égard à la surface du sujet et aux contraintes de temps, le choix a été effectué de traiter le sujet sous l'angle disruptif, c'est-à-dire de mettre en lumière les changements de paradigme observés au XXI^{ème} siècle.

Endosser l'uniforme n'est pas l'apanage exclusif de l'institution militaire. De nombreuses autres institutions, catégories de personnels ou entreprises ont recours à « l'habit homogène ». Préfets, magistrats, policiers, sapeurs-pompiers... mais aussi académiciens, avocats, facteurs, personnels de vente... portent également l'uniforme. Par extension, les enseignants portent même l'uniforme des valeurs de la République. Si les éléments de réflexion ont une portée générale, l'uniforme étudié dans la présente étude est principalement militaire. D'autre part, la crise de défiance entre les forces de sécurité intérieure et une partie de la société ne sera pas approfondie. Enfin, la surface d'un tel sujet n'a pas permis de mener une analyse comparative avec d'autres sociétés européennes ou internationales.

Alors que certains scandaient en mai 1968 qu'il était « interdit d'interdire », en quoi l'actuelle crise d'autorité se différencie-t-elle de celle des années 1960 ? Dans ce contexte, quel peut être le sens de l'uniforme pour les femmes et les hommes qui le portent aujourd'hui dans les forces armées, la police ou la sécurité civile ? Peut-il être considéré comme une forme de « résistance collective », eu égard à l'évolution individualiste d'une société mondialisée, dont certains dénoncent l'amorce d'une balkanisation des valeurs ? Le symbole de

l'uniforme peut-il ainsi devenir la boussole d'une société qui doute ?

Catalyseur d'identité témoin de l'histoire contemporaine, l'uniforme symbolise le sens de l'engagement individuel au service de la Nation. Face au changement de paradigme de la crise de l'autorité en France **(I)**, nous verrons en quoi le sens de l'uniforme, bien que traditionnel, a aujourd'hui évolué et peut être considéré comme une forme de résistance face aux tendances « individualistes » et « balkanisatrices » des sociétés modernes **(II)**. En prenant garde de ne pas céder aux sirènes du populisme ou du simplisme dans un contexte sociétal mouvant et instable, le symbole de l'uniforme pourrait devenir une boussole pour renforcer l'autorité légitime de la Nation démocratique **(III)**.

*

* *

Première partie :

**Comprendre le changement de
paradigme de la crise de l'autorité en
France au XXI^{ème} siècle**

*« Si l'État est fort, il nous écrase, s'il est faible
nous périssons »*

Paul Valéry⁸

« L'autorité a disparu du monde moderne »

Hannah Arendt⁹

« *Messieurs, de quoi s'agit-il ?* » demandait invariablement le maréchal Foch. Il convient en effet de définir la notion d'autorité et d'exercice de l'autorité avant de poursuivre l'étude. Le terme autorité évoque souvent le pouvoir, l'obligation et l'interdit. Pourtant, l'analyse

⁸ VALÉRY Paul, *Regards sur le monde actuel et autres essais*, Paris, Éditions Gallimard (Folio Essais), 1988, 305p.

⁹ ARENDT Hannah, *La crise de la culture*, Paris, Éditions Gallimard (folio Essais), 1989, 384 p., p. 121.

étymologique du terme « autorité »¹⁰ est bien éloignée de cette perception. Dans ses recherches, Antoine Compagnon¹¹, professeur au Collège de France, rappelle que l'autorité a d'abord été perçue comme une force créatrice, fondatrice et transcendante, puisqu'elle émanait des dieux ou de Dieu. De nos jours, l'autorité fait référence au pouvoir, à l'ascendance, à l'expertise ou à l'institution administrative, politique ou religieuse¹². Au niveau individuel, collectif ou institutionnel, elle peut donc se définir comme le pouvoir sans la force de coercition. Elle n'a besoin ni de force, ni de violence et entraîne la soumission volontaire à la personne qui l'exerce, reconnue comme titulaire de l'autorité.

Du « mal nécessaire » ou « bien méconnu », l'autorité confère sa légitimité à la personne physique ou morale, qui l'exerce conformément à sa raison d'être. Elle suscite ainsi une adhésion plus ou moins consciente mais authentique. Elle exige et obtient une obéissance indispensable à son efficacité. Cette notion d'obéissance volontaire obtenue se distingue donc de toute

¹⁰ Le verbe *augere*, qui signifie en latin « accroître, augmenter », a donné naissance aux deux termes suivants : *auctoritas* « autorité » et *auctor* « acteur ».

¹¹ COMPAGNON Antoine, *Qu'est-ce qu'un auteur ? 4. Généalogie de l'autorité*, [en ligne] In : *Fabula, La recherche en littérature*, Disponible sur internet : <https://www.fabula.org/compagnon/auteur4.php> (consulté le 02/12/20).

¹² LAROUSSE Éditions, *Définitions : autorité - Dictionnaire de français Larousse*, [en ligne], Disponible sur internet : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/autorite/C3%A9/6838> (consulté le 30/11/20).

forme d'asservissement. L'exercice de l'autorité est assuré par le « chef » qui incarne et exerce le pouvoir. Du chef de guerre à la mère de famille ou au professeur, leadership, savoir, valeurs et reconnaissance demeurent des conditions de légitimité nécessaires à l'exercice de l'autorité.

Parce que l'autorité est le substrat du vivre ensemble et de la cohésion sociale, l'État n'échappe pas à ce besoin de légitimité. L'État, qui vient du latin *stare* (se tenir debout), transcende les groupes pour organiser une société dont les bienfaits sont supérieurs à la somme des avantages des intérêts particuliers. « Du contrat social » de Rousseau aux analyses de Locke et de Hobbes, ses missions sont d'assurer la paix publique, de défendre les droits et les citoyens et de promouvoir la prospérité publique humaine et matérielle. Ce qui change avec l'avènement de la démocratie, c'est que l'inégalité, qui était subie dans le monde ancien, doit être acceptée volontairement dans le monde moderne. Si l'État « ne peut pas tout », il a le devoir de se réinventer et de rendre toujours plus vivantes les institutions démocratiques tout en faisant preuve d'autorité, condition préalable de liberté, de cohésion sociale et d'adhésion volontaire du peuple. Le caractère sacré de la « légitimité rationnelle » se confond en effet aujourd'hui avec le « rationnel négocié ».

La recherche d'équilibre entre autorité, liberté et égalité ne cesse ainsi de ponctuer le débat public français depuis la révolution de 1789. Si Hannah Arendt dénonçait en 1961 « la crise de l'autorité »¹³ des sociétés modernes, certains annoncent aujourd'hui « la fin de l'autorité »¹⁴ pendant que d'autres proposent de s'adapter pour « vivre la nouvelle autorité ». La profonde fatigue de l'esprit républicain, corrélée à la défiance généralisée des élites dans une société connectée, fait poindre une nouvelle forme de crise de l'autorité qui pourrait à terme bouleverser la donne démocratique.

*

* *

¹³ ARENDT Hannah, *La crise de la culture*, Paris, Éditions Gallimard (folio Essais), 1989, 384 p., p. 121.

¹⁴ RENAUT Alain, *La fin de l'autorité*, Paris, Éditions Flammarion (Champs essais), 2009, 272 p.

Chapitre premier : L'avènement des sociétés modernes

La déliquescence des autorités traditionnelles est à l'origine de la crise de l'autorité en France. L'affaiblissement de la sphère pré-politique de l'individu redessine une société dont les interactions sont remodelées au gré de l'individualisme. En parallèle, l'État montre des signes de faiblesse sur sa capacité à être réducteur de risques, au sens Hobbésien du terme.

*

De l'effritement de la sphère pré-politique

Dans une dynamique moderniste, l'autorité fondée sur la tradition en tant « qu'ordre naturel » s'étirole peu à peu et laisse désormais place à l'individu, principal fondateur « de la société et des valeurs morales »¹⁵.

¹⁵ LAROUSSE Éditions, *Définitions : individualisme* - *Dictionnaire de français Larousse*, [en ligne], disponible sur internet : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/individualisme/42661> (consulté le 30/11/20).

L'avènement de la modernité a tout d'abord effrité la sphère pré-politique religieuse. Face à la nouvelle « religion de la modernité », toute dimension morale du passé est souvent devenue ou présentée comme obsolète.

Selon le psychanalyste et psychologue René Kaës¹⁶, la référence religieuse commune permet d'assurer un rapport isomorphique au sein d'une même société. Par la sacralisation de l'unité se constitue un tout insécable homogénéisé. La religion est ainsi une forme de « surmoi sociétal » dotée d'une autorité légitime capable de « pardonner ». Les valeurs diffusées demeurent le socle du collectif et sont le fondement de l'autorité au sein d'une société.

Pourtant, la place de la religion recule dans les sociétés modernes du XXI^{ème} siècle. Les Français déclarant n'appartenir à aucune religion représentent aujourd'hui 58% de la population, soit 8% de plus qu'il y a dix ans et deux fois plus qu'il y a 40 ans¹⁷. En 40 ans, le catholicisme est passé de 70% à 32% de la population française¹⁸. Ainsi, il en résulte mécaniquement une forme d'atomisation du socle commun des valeurs partagées.

¹⁶ KAËS René, *Les alliances inconscientes*, Paris, Éditions Dunod, 2014, 264 p.

¹⁷ BRÉCHON Pierre, GONTHIER Frédéric et ASTOR Sandrine [dir.], *La France des valeurs : quarante ans d'évolutions*, Grenoble, Éditions Presses universitaires de Grenoble - PUG (Libres cours Politique), 2019, 382 p., p. 223.

¹⁸ *Ibid.* p. 223.

Par ailleurs, la pratique de la religion est en mouvement. Une évolution en ciseaux est observée entre les religions catholique et musulmane. Les catholiques représentent à ce jour 77% des personnes déclarant une religion (soit -7%) et les musulmans représentent 14% (soit +5%)¹⁹. Les fidèles de l'islam de 18-29 ans sont aujourd'hui en passe d'être aussi nombreux que les catholiques de la même catégorie d'âge ²⁰ . En même temps, les croyances religieuses progressent depuis une quarantaine d'années en échappant aux églises instituées²¹. Ainsi, le recul du catholicisme ainsi que la croissance des « non-affiliés » et des minorités religieuses bouleversent la donne d'une société « moins homogène ».

En parallèle et selon une dynamique similaire, la famille du XXI^{ème} siècle évolue. Si elle demeure une « valeur refuge » plébiscitée par les Français²², elle ne répond plus aux seuls canons traditionnels.

L'avènement de la modernité a modifié la structure de la famille contemporaine. Selon une dynamique croisée d'émancipation des femmes, de libéralisation des mœurs,

¹⁹ *Ibid.* p. 225.

²⁰ *Ibid.* p. 225.

²¹ *Ibid.* p. 247.

²² *Ibid.* p. 151.

d'avancées médicales et de revendications des familles « non traditionnelles », les types de modèles familiaux se sont considérablement élargis. Dans une logique moderniste, le mariage répond désormais plus à des convictions personnelles que religieuses et devient plus rare, plus tardif et plus fragile²³. Selon l'institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), plus d'un quart des enfants vivent aujourd'hui avec un seul de leurs parents²⁴.

Cette évolution a ainsi modifié le rapport à l'autorité au sein des cellules familiales. En sus de la faible résilience des structures familiales, la puissance paternelle d'hier laisse désormais place à « l'autorité parentale » envers un enfant devenu « sujet »²⁵. Le *topos* aristotélicien « *les enfants obéissent aux parents* »²⁶, qui ne semblait pas avoir à être démontré, l'est désormais.

²³ *Ibid.* p. 152.

²⁴ INSEE, *En 2018, 4 millions d'enfants mineurs vivent avec un seul de leurs parents au domicile*, [en ligne], Insee Première n°1788 du 14/01/2020, Disponible sur internet : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4285341> (consulté le 24/01/21).

²⁵ La convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), [en ligne], adopté par l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies le 20 novembre 1989, élargit aux enfants le concept de droits de l'homme tel que prévu par la Déclaration universelle des droits de l'homme et introduit le concept d'intérêt supérieur de l'enfant, consacrant le passage de l'enfant d'objet de droit à sujet de droit. Disponible sur internet : <https://www.unicef.fr/sites/default/files/convention-des-droits-de-lenfant.pdf> (consulté le 24/01/2021).

²⁶ ARENDT Hannah, *La crise de la culture*, Paris, Éditions Gallimard (folio essais), 1989, 384 p., p. 139.

Enfin, ce n'est plus l'individu qui est au service d'un modèle familial traditionnel, c'est désormais l'inverse. La recherche d'épanouissement personnel et d'indépendance prédominent la conception contemporaine de la famille, résumée par la formule oxymore du sociologue François de Singly : « *Ensemble, mais libres* »²⁷. Les milieux familiaux continuent par ailleurs de marquer considérablement le devenir de chaque génération²⁸.

De manière générale, l'ensemble des modes traditionnels de sociabilisation est ainsi en pleine mutation.

Tout d'abord, une dynamique d'évidement des institutions traditionnelles de sociabilité est observée. À titre d'illustration, le taux de syndicalisation en France se stabilise aujourd'hui à environ 11% des salariés, soit près de 20% de moins que dans les années 1950²⁹. Par opposition, les modes de sociabilité « désinstitutionnalisés » se développent.

²⁷ SYNGLY François (de), *Libres ensemble : l'individualisme dans la vie commune*, Paris, Armand Colin (Essais & Recherches), 256 p., p. 156.

²⁸ BRÉCHON Pierre, GONTHIER Frédéric et ASTOR Sandrine [dir.], *La France des valeurs : quarante ans d'évolutions*, Grenoble, Éditions Presses universitaires de Grenoble - PUG (Libres cours Politique), 2019, 382 p., p. 29.

²⁹ DIRECTION DE L'ANIMATION DE LA RECHERCHE, DES ÉTUDES ET DES STATISTIQUES du ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Insertion, *La syndicalisation*, [en ligne] Disponible sur internet : <https://dares.travail-emploi.gouv.fr/donnees/la-syndicalisation> (consulté le 24/01/21).

L'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP) dénombre 1,5 millions d'associations en France, qui augmentent en moyenne de 2,4% par an³⁰. Cette dynamique met d'ailleurs en lumière de nouvelles formes d'engagements, notamment chez les jeunes générations³¹.

En outre, l'avènement du numérique modifie les modes de sociabilité de l'*Homo Numericus*. Selon *Médiamétrie*³², la France compte près de 53 millions d'internautes et un tiers du temps passé quotidiennement sur internet est dédié aux réseaux sociaux. Le réseau social *Facebook*, qui regroupe aujourd'hui 2,7 milliards d'utilisateurs mensuels dans le monde, a attiré par exemple tous les jours près de 40% de la population française totale en 2019, consolidant ainsi de nouveaux espaces de sociabilité virtuels³³.

Pourtant, de nombreuses enquêtes sociologiques révèlent un mal-être sociétal que

³⁰ INJEP, *Les chiffres clés 2019 de la vie associative*, [en ligne] Disponible sur internet : <https://injep.fr/wp-content/uploads/2019/07/Chiffres-cles-Vie-associative-2019.pdf> (consulté le 24/01/21).

³¹ BRÉCHON Pierre, GONTHIER Frédéric et ASTOR Sandrine [dir.], *La France des valeurs : quarante ans d'évolutions*, Grenoble, Éditions Presses universitaires de Grenoble - PUG (Libres cours Politique), 2019, 382 p., p. 74.

³² MEDIAMÉTRIE, *L'année internet 2019*, [en ligne] Disponible sur internet : <https://www.mediametrie.fr/fr/lannee-internet-2019> (consulté le 24/01/21).

³³ RONFAUT Lucie, *27 millions de Français se connectent à Facebook tous les jours*, [en ligne], In. Le Figaro, Publié le 03/02/2019, Mis à jour le 07/02/2019, Disponible sur internet : <https://www.lefigaro.fr/secteur/high-tech/2019/02/03/32001-20190203ARTFIG00056-27-millions-de-francais-se-connectent-a-facebook-tous-les-jours.php> (consulté le 02/12/20).

le divertissement ne suffit pas à étourdir. À titre d'illustration, une étude de 2018³⁴ montre que 58% des Français connaissent des personnes souffrant de solitude, dans leur famille, leur voisinage ou leur entourage professionnel et 63% des moins de 25 ans ont déjà exprimé leur sentiment de solitude.

Ainsi, l'avènement des sociétés modernes a gommé l'autorité traditionnelle de la sphère pré-politique de l'individu-citoyen. Les modes de sociabilisation « institutionnalisés » d'antan se délitent peu à peu au profit de structures individualistes plus « choisies », atomisant ainsi le socle de valeurs communes.

Par analogie, la « déliquescence programmée » des institutions traditionnelles gagne également la structure même de l'État, qui peine aujourd'hui à conserver sa légitimité.

*

³⁴ ENQUÊTE *Les Français et la solitude* [en ligne] réalisée en 2018 par BVA pour Astrée Association sur un échantillon représentatif de 1 010 Français âgés de 18 ans et plus. Disponible sur internet : <https://www.bva-group.com/sondages/les-francais-et-la-solitude-sondage-bva-pour-astree/> (consulté le 20/01/21).

De la déliquescence de l'autorité étatique

Naguère perçu comme une Providence, l'État fait preuve aujourd'hui d'une certaine impuissance. L'autorité fondée sur l'existence même d'un État socialement protecteur s'effrite et se traduit par une perte de légitimité des institutions politiques, en difficulté pour répondre localement à des problématiques globales.

Les citoyens ont longtemps pensé que l'État pouvait tout, notamment en France.

Selon les philosophes contractualistes Hobbes, Locke et Rousseau, la création d'un État est avant tout une volonté de s'associer sous la forme d'un « contrat social »³⁵. Le rôle premier d'un État est essentiellement de réduire les risques et d'assurer la sécurité des biens et des personnes. Selon Hobbes, le *Léviathan*³⁶, fiction philosophique visant à permettre la coexistence des hommes, est un « *dieu mortel* » réducteur d'incertitudes, qui doit susciter un « *respect mêlé d'effroi* ». Sa tyrannie est préférable à la guerre de tous contre tous. En ce sens, l'État

³⁵ ROUSSEAU Jean-Jacques, *Du contrat social*, Éd. revue et mise à jour, Paris, Éditions Flammarion (GF Flammarion), 2012, 256 p.

³⁶ HOBBS Thomas, *Léviathan*, Éd. revue et mise à jour, Paris, Éditions Flammarion (GF Flammarion), 2017, 240 p.

dispose du monopole de la violence physique légitime pour assurer la paix et la sécurité. De nos jours, l'État a largement étendu ses activités au-delà de ses missions traditionnelles. À l'image de l'État providence, il est aussi régulateur de l'économie, générateur d'une « santé publique » et pourvoyeur d'une « sécurité sociale ».

Or, l'État peine aujourd'hui à assurer efficacement sa mission de réduction des risques.

Comme l'ont souligné deux premiers ministres en fonction, « l'État ne peut pas tout »³⁷ et est « en faillite »³⁸. Par ailleurs, tous les éléments juridiques montevidéens³⁹ définissant l'existence même d'un État sont aujourd'hui en souffrance. En effet, l'autorité de l'État est

³⁷ Citation apocryphe attribuée à Lionel Jospin en 1999 suite à l'affirmation suivante « il ne faut pas attendre tout de l'État ou du gouvernement », lors d'un entretien au journal de 20h de France 2, dans un contexte où *Michelin* avait annoncé quelques jours plus tôt une croissance de 20% de son bénéfice annuel et une réduction de 10% de ses effectifs en Europe. [en ligne], Disponible sur internet : <https://www.ina.fr/video/CAB99036795/ja2-20h-emission-du-13-septembre-1999-video.html> (consulté le 05/02/21).

³⁸ Citation de François Fillon en 2007 au cours de son premier déplacement officiel en Corse en tant que Premier Ministre, [en ligne], Disponible sur internet : <https://www.ina.fr/video/I09082525> (consulté le 05/02/21).

³⁹ Article premier de la Convention de Montevideo sur les droits et les devoirs des États du 26/12/1933 : « Un État en tant qu'entité du droit international doit posséder les éléments suivants : une population permanente, un territoire défini, un gouvernement et la capacité d'entrer en relation directe avec les autres États » [en ligne] Disponible sur internet : http://danielturnpgc.org/upload/Convention_concernant_les_droits_et_devoirs_des_États_Convention_de_Montevideo_1933.pdf (consulté le 29/01/21).

fragilisée par son impuissance structurelle face aux nouveaux risques, comme par exemple celui du réchauffement climatique. En outre, les notions de territoire et de population sont fragilisées par la mondialisation des échanges, l'élargissement des frontières cybernétiques et exo-atmosphériques et la puissance de certaines multinationales, qui viennent concurrencer les États sur leurs propres prérogatives. À titre d'illustration, les débats relatifs à la notion de « souveraineté numérique des États »⁴⁰ face aux géants mondiaux du secteur⁴¹ interpellent une communauté internationale, dont certains dénoncent une régression des États au statut de « colonie du monde numérique »⁴². La volonté de *Facebook* de battre sa propre monnaie virtuelle et la révolution spatiale mondiale créée par Elon Musk sont également deux exemples significatifs.

Ainsi, l'échelle de l'État-Nation ne paraît plus toujours pertinente. Si l'État demeure

⁴⁰ DIRECTION DE L'INFORMATION LÉGALE ET ADMINISTRATIVE (Vie publique.fr), *Définition et enjeux de la souveraineté numérique* [en ligne], Disponible sur internet : <https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/276125-definition-et-enjeux-de-la-souverainete-numerique> (consulté le 29/01/2021).

⁴¹ Principalement GAFAM pour les États-Unis (*Google, Apple, Facebook, Amazon* et *Microsoft*), *Yandex* et *Vkontakte* pour la Russie et BATX pour la Chine (*Baidu, Alibaba, Tencent* et *Xiaomi*).

⁴² SÉNAT, *L'Union européenne, colonie du monde numérique ?*, [en ligne], Rapport d'information n°443 du 20/03/13, Paris, 2013, 158 p., Disponible sur internet : <https://www.senat.fr/rap/r12-443/r12-4431.pdf> (consulté le 29/01/21).

pourtant seul apte à apporter la sécurité nécessaire afin que la société se projette vers un avenir moins incertain, la perte progressive de sa puissance relative face aux différents enjeux et autres acteurs politiques et économiques mondiaux tend à décrédibiliser son autorité légitime au plus bas du spectre. L'autorité fondée sur la tradition politique ressort fragilisée de ce constat d'impuissance structurelle. Cette nouveauté étaye également le changement de paradigme de la crise de l'autorité du XXI^{ème} siècle.

En complément de la mouvance de la société qui se réinvente au gré d'un individualisme déstructurant et d'un État qui semble impuissant face aux nouveaux risques, les moteurs républicains d'hier semblent montrer des faiblesses et altérer un des principes fondateurs de l'autorité : la volonté de la société à se soumettre.

*

* *

Chapitre II : Le brouillard des amers républicains dans un océan de défiance

L'esprit républicain est moins mobilisateur et le projet progressiste d'hier apparaît déconnecté des réalités du XXI^{ème} siècle. La République est en difficulté pour résorber les inégalités croissantes et génère même un risque de désaffiliation. Dans le même temps, la défiance des élites délégitime la parole des « sachants » via la dilution de l'expertise au milieu d'un océan informationnel. Plus grave encore, elle alimente le populisme et s'inscrit dans une crise de l'inculture qui pourrait mettre en danger la démocratie.

*

L'esprit républicain malade de ses échecs

L'esprit républicain, qui ne se réduit pas à un système juridique, se nourrit d'un héritage complexe et est porteur de valeurs politiques, sociales et philosophiques⁴³. S'il a su évoluer et se réinventer pour être fédérateur, il semble

⁴³ BERSTEIN Serge et RUDELLE Odile [dir.], *Le modèle républicain*, Paris, Éditions Presses universitaires de France – PUF (Politique d'aujourd'hui), 1992, 432 p.

aujourd'hui moins mobilisateur et en difficulté pour faire face aux enjeux du XXI^{ème} siècle.

Au premier chef, l'esprit républicain demeure fragilisé par ses propres faiblesses originelles, bien qu'il ait toujours su apporter des réponses face aux crises qu'il a traversées.

Parce que l'esprit républicain n'a pas de visage, à l'inverse de la monarchie incarnée par un individu, la République a dû s'inventer une représentation. Ainsi, le visage de Marianne a peu à peu remplacé celui du roi et s'est imposé dans chaque mairie⁴⁴. L'esprit héroïque de la République s'est d'ailleurs popularisé par de nombreuses œuvres, dont la plus connue est probablement « *La liberté guidant le peuple* » de Delacroix (1830) ou encore la sculpture « *Le triomphe de la République* » de Jules Dalou (1899), fruit d'un concours pour commémorer la République française.

La seconde faiblesse congénitale de la République a été la place du peuple dans l'appareil républicain. Si l'exclusion du peuple était au départ une volonté assumée⁴⁵, c'est à travers la figure du citoyen que la République va

⁴⁴ AGULHON Maurice, *Marianne au pouvoir : l'imagerie et la symbolique républicaines de 1880 à 1914*, Paris, Éditions Flammarion, 1992, 447 p.

⁴⁵ MANIN, Bernard, *Principes du gouvernement représentatif*, Paris, Éditions Flammarion (Champs Essais), 2012, 352 p.

donner une place au « peuple introuvable »⁴⁶, en l'installant dans une représentation politique qu'elle maîtrise. L'accès au suffrage universel à compter de 1848 et la loi de 1901 relative à la liberté d'association symbolisent l'évolution de la place du peuple au sein de la vie politique de la cité.

Enfin, la République a compensé son « absence de passé » par le mythe fondateur de la Révolution française et de la « tradition républicaine », inventée par Gambetta en 1873 suite aux événements de la Commune. Le choix de la prise de la Bastille et de « La Marseillaise » comme fête et hymne nationaux enracine la République dans l'histoire de France. Le Panthéon laïcisé est d'ailleurs au cœur de la politique mémorielle de la République.

Pourtant, l'esprit républicain traverse aujourd'hui une crise qui lui impose de formuler des réponses inédites.

Tout d'abord, si la République reste un idéal associé au progrès, elle est aujourd'hui confrontée à une forme de désillusion. Le principe républicain de l'égalité des chances demeure encore loin de « l'égalité des

⁴⁶ ROSANVALLON Pierre, *Le peuple introuvable : histoire de la représentation démocratique en France*, Paris, Éditions Gallimard (Folio Histoire), 2002, 491 p.

possibles »⁴⁷. Malgré les mécanismes de régulation mis en place⁴⁸, la « fabrique des égaux » demeure un mirage face à la hausse des inégalités⁴⁹. Les réponses apportées semblent atones pour préserver le solidarisme consubstantiel de la République et se prémunir des « désaffiliations sociales », pour reprendre la théorie du sociologue Robert Castel⁵⁰. L'ascension des « nouvelles couches sociales »⁵¹ demeure ainsi encore difficile malgré l'école, pilier du modèle républicain. Les évaluations de 2019 relatives au programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA)⁵² de l'organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) démontrent en effet le poids prégnant des

⁴⁷ MAURIN Eric, *L'égalité des possibles : la nouvelle société française*, Paris, Éditions du Seuil (La République des idées), 2002, 78 p.

⁴⁸ Mécanismes de solidarité universels, régimes sociaux, mécanisme de fiscalisation progressive, mécanismes d'aide aux jeunes...

⁴⁹ DIRECTION DE L'INFORMATION LÉGALE ET ADMINISTRATIVE (Vie publique.fr), *Niveau de vie : des inégalités en hausse en 2018*, [en ligne], Disponible sur internet : <https://www.vie-publique.fr/en-bref/276138-niveau-de-vie-des-inegalites-en-hausse-en-2018> (consulté le 23/01/2021).

⁵⁰ CASTEL Robert, *La montée des incertitudes : travail, protections, statut de l'individu*, Paris, Éditions du Seuil, 2013, 464 p.

⁵¹ GAMBETTA Léon In. LEJEUNE Dominique, *Extraits du discours de Gambetta à Auxerre, le premier juin 1874*, [en ligne], Disponible sur internet : <https://hal.archives-ouvertes.fr/cel-01493573/document> (consulté le 21/01/21).

⁵² MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS, *Programme international pour le suivi des acquis des élèves*, [en ligne], Disponible sur internet : <https://www.education.gouv.fr/pisa-programme-international-pour-le-suivi-des-acquis-des-eleves-41558> (consulté le 10/01/21).

déterminismes socio-économiques dans l'apprentissage scolaire.

Par ailleurs, la République est confrontée au défi d'une société multiculturelle qui remet en cause son creuset. Si les débats sur l'intégration ne sont pas une nouveauté dans l'histoire de la République⁵³, le malaise autour de la question de l'identité nationale et de la laïcité⁵⁴ illustre une forme d'inconfort républicain dans la société plurielle et multiple d'aujourd'hui. Le séparatisme social s'invite dans le *topos* public et résonne tout particulièrement face au constat d'une société ghettoïsée⁵⁵, faisant craindre un risque de fractures⁵⁶ au sein d'une « République indivisible, laïque, démocratique et sociale »⁵⁷.

Enfin, « l'école républicaine » subit au XXI^{ème} siècle une remise en cause multiforme sans précédent. Pour s'en convaincre, il suffit d'évoquer quelques titres des pamphlets ou essais critiques, évoquant « la fabrique du

⁵³ Ex : Marche pour l'égalité et contre le racisme ou « Marche des beurs » de 1983.

⁵⁴ TRIBALAT Michèle, *Assimilation, la fin du modèle français : pourquoi l'islam change la donne*, Paris, Éditions L'artilleur, 2017, 360 p.

⁵⁵ MAURIN Eric, *Le ghetto français : enquête sur le séparatisme social*, Paris, Éditions du Seuil (La république des idées), 2004, 96 p.

⁵⁶ GUILLUY Christophe, *Fractures françaises*, Paris, Éditions Flammarion (Champs essais), 2013, 186 p.

⁵⁷ Article premier de la constitution française du 4 octobre 1958 [en ligne] Disponible sur internet : <https://www.conseil-constitutionnel.fr/le-bloc-de-constitutionnalite/texte-integral-de-la-constitution-du-4-octobre-1958-en-vigueur> (consulté le 15 janvier 2021).

crétin »⁵⁸ ou « une tragédie incomprise »⁵⁹. De nombreux indicateurs confirment la baisse objective du niveau. Selon l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI)⁶⁰, 7% de la population adulte âgée de 18 à 65 ans ayant été scolarisée en France est aujourd'hui en situation d'illettrisme. L'étude du programme international de recherche en lecture scolaire (PIRLS)⁶¹ a alerté quant à elle en 2016 sur une baisse des compétences en lecture et compréhension des écoliers français par rapport au début des années 2000. Enfin, d'après les résultats de l'enquête *Trends in International Mathematics and Science Study* (TIMSS)⁶² réalisée en 2019, la France se classe même en dernière position de l'Union européenne, avec des résultats similaires à ceux de la Roumanie.

⁵⁸ BRIGHIELLI Jean-Paul, *La fabrique du crétin : la mort programmée de l'école*, Paris, Éditions Jean-Claude Gawsewitch Éditeur, 2005, 221 p.

⁵⁹ LAFFORGUE Laurent et LURÇAT Liliane [dir.], *La débâcle de l'école : une tragédie incomprise*, Paris, Éditions François-Xavier de Guibert, 2007, 252 p.

⁶⁰ ANLCI, *Le nombre de personnes concernées par l'illettrisme en France*, [en ligne], Disponible sur internet : <http://www.anlci.gouv.fr/Illettrisme/Les-chiffres/Niveau-national> (consulté le 10/01/21).

⁶¹ MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS, *PIRLS 2016 - Évaluation internationale des élèves de CM1 en compréhension de l'écrit - Évolution des performances sur quinze ans*, [en ligne], Disponible sur internet : <https://www.education.gouv.fr/pirls-2016-evaluation-internationale-des-eleves-de-cm1-en-comprehension-de-l-ecrit-evolution-des-11429> (consulté le 10/01/21).

⁶² MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS, *TIMSS 2019 : Résultats en mathématiques et en sciences des élèves des CM1 et 4^{ème}*, [en ligne], Disponible sur internet : <https://www.education.gouv.fr/pirls-2016-evaluation-internationale-des-eleves-de-cm1-en-comprehension-de-l-ecrit-evolution-des-11429> (consulté le 10/01/21).

Par extension, la République paraît même impuissante face au risque planant d'une uniformisation culturelle appauvrissante, principalement liée à la mondialisation. Selon Hannah Arendt, « *un citoyen du monde qui vivrait sous la tyrannie d'un État universel, parlerait et penserait dans une sorte de super-espéranto ne serait pas moins monstre qu'un hermaphrodite* »⁶³. Certains dénoncent ainsi une « insécurité culturelle »⁶⁴ ou une forme de « défaite de la pensée »⁶⁵, conséquences de l'échec de la démocratisation culturelle républicaine.

Ainsi, les valeurs républicaines sont affaiblies par les résultats de ses politiques publiques, qui altèrent la légitimité nécessaire à l'exercice de l'autorité de l'État. Si l'esprit républicain est par essence vivant et fragile, il devra se relégitimer à travers de nouveaux projets politico-économiques et sociaux fédérateurs. Les perceptions d'archipélisation, de balkanisation, voire de libanisation de la société, seront à aborder pour recréer les conditions optimales de l'exercice de l'autorité.

⁶³ ARENDT Hannah, *Vies politiques*, Paris, Éditions Gallimard (Les Essais), 1974, 344 p., p. 105.

⁶⁴ BOUVET Laurent, *L'insécurité culturelle*, Paris, Éditions Fayard, 2015, 192 p.

⁶⁵ FINKIELKRAUT Alain, *La défaite de la pensée*, Paris, Éditions Gallimard (folio essais), 1989, 185 p.

Selon une même dynamique, la défiance des élites accroît l'atonie de la parole publique et participe à la diffusion d'un climat général de défiance, également source du changement de paradigme de la crise de l'autorité en France.

*

La défiance des élites ou la bataille de la légitimité

Dans un contexte socio-économique incertain, l'affairisme contemporain et la médiatisation superficielle de nombreuses problématiques alimentent un climat de défiance généralisé qui dilue « l'autorité naturelle » des responsables politiques, économiques, sociaux ou scientifiques.

Même si la crainte des élites est une notion ancienne⁶⁶, un divorce semble de plus en plus prégnant entre le peuple et ses élites, telle une « France d'en haut » qui s'opposerait à une « France d'en bas ». La « confiance dans les élites » renvoie ici à la notion de légitimité des

⁶⁶ *Corruptio optimi pessima* : La corruption des meilleurs est la pire.

élites, dans leur mode de sélection et dans l'exercice de leurs fonctions.

Au-delà du mouvement des Gilets jaunes débuté en 2018, l'exemple le plus criant de la crise de confiance demeure le taux de participation aux élections, qui ne cesse de chuter depuis les années 1980. Avec un taux d'abstention en France d'environ 50% pour les élections législatives, européennes, régionales ou départementales depuis une dizaine d'années ⁶⁷, le silence des urnes ne cesse d'interpeller la classe politique.

La divergence entre les élites et le peuple s'observe également dans le champ culturel. Selon une enquête de 2020 ⁶⁸, les 55% de Français qui seraient favorables au rétablissement de la peine de mort en France sont très majoritairement des ouvriers (68%) et des employés (60%), contre 41% pour les cadres et 40% des professions intermédiaires. L'enquête *Valeurs* de 2018 ⁶⁹ met d'ailleurs en

⁶⁷ BOISSIEU Laurent (de), *Participation et abstention aux élections* [en ligne], In, France politique.fr, Disponible sur internet : <https://www.france-politique.fr/participation-abstention.htm> (consulté le 10/01/21).

⁶⁸ ENQUÊTE *Fractures françaises 2020* [en ligne] réalisée en 2020 par Ipsos/Sopra Steria pour Le Monde, la Fondation Jean Jaurès et l'Institut Montaigne sur un échantillon représentatif de 1 030 Français âgés de 18 ans et plus. Disponible sur internet : https://www.ipsos.com/sites/default/files/ct/news/documents/2020-09/fractures_francaises_2020.pdf (consulté le 10/01/2020).

⁶⁹ BRÉCHON Pierre, GONTHIER Frédéric et ASTOR Sandrine [dir.], *La France des valeurs : quarante ans d'évolutions*, Grenoble, Éditions Presses universitaires de Grenoble - PUG (Libres cours Politique), 2019, 382 p., p. 121.

lumière cette corrélation entre le degré « d'ouverture psychologique » et le niveau du diplôme.

Ainsi, la critique des élites n'est aujourd'hui plus circonscrite au seul niveau social. Comme l'indiquait déjà en 1997 Jacques Julliard dans son ouvrage « *La faute aux élites* »⁷⁰, ceux-ci se voient intenter un double procès en incapacité et en immoralité.

Le procès en incapacité est symbolisé par l'impuissance des élites à apporter des solutions aux problèmes structurels de la société⁷¹. Le procès en immoralité tient quant à lui au poison des affaires qui touche les élites, les médias se faisant caisses de résonances. L'affaire Cahuzac en 2012 en est un symbole. Ces scandales participent au discrédit des élites et le caractère performatif du discours public en est largement dévalué.

Par ailleurs, des doutes apparaissent sur la capacité des élites à privilégier l'intérêt général.

⁷⁰ JULLIARD Jacques, *La faute aux élites*, Paris, Éditions Gallimard (Folio actuel), 1997, 256 p., p. 118.

⁷¹ Ex : Le président de la République François Mitterrand a déclaré le 14/07/1993, lors d'un entretien accordé à TF1, France 2 et Europe 1 : « *Oh ! Vous savez, dans la lutte contre le chômage, on a tout essayé.* », [en ligne]. Disponible sur internet : <https://www.vie-publique.fr/discours/134439-interview-de-m-francois-mitterrand-president-de-la-republique-accorde> (consulté le 10/01/21).

À titre d'exemple, l'école du *Public Choice*, représentée par les économistes Buchanan et Tullock⁷², met en évidence les défaillances institutionnelles qui conduisent les gouvernants à poursuivre leurs propres intérêts plutôt que l'intérêt général. Plus fondamentalement peut-être, les élites sont parfois accusées de se transformer en caste⁷³.

La défiance des élites met ainsi en danger les démocraties. La décrédibilisation de la parole publique et la multiplication « d'experts » dans les médias compliquent la tâche des véritables responsables publics. La bataille de l'information, dans une société « reine de l'urgence », devient fondamentale pour lutter contre une « démocratie de crédules »⁷⁴, avide d'immédiateté informationnelle. Il est ainsi nécessaire de repenser et de réaffirmer la légitimité des élites pour « faire autorité » dans un climat de confiance.

*

⁷² BUCHANAN James, TULLOCK Gordon, *The calculus of consent : logical foundations of constitutional democracy*, Ann Arbor, Éditions University of Michigan Press, 1962, 337 p.

⁷³ AIGUILLON Simplicius, *Les cinq-mille : fortune et faillite de l'élite française*, Paris, Éditions Le Cherche Midi, 2014, 222 p.

⁷⁴ BRONNER Gérald, *La démocratie des crédules*, Paris, Éditions Presses universitaires de France – PUF, 2013, 360 p.

Conclusion de la première partie

La crise de l'autorité arendtienne des années 1960 a un nouveau visage au XXI^{ème} siècle. Dans une logique sociétale moderniste et individualiste, l'effritement de la sphère pré-politique traditionnelle complique la perception du socle de valeurs communes religieuses et familiales, dans un « monde désenchanté »⁷⁵. En même temps, l'État fait preuve d'une forme d'impuissance structurelle face aux problématiques transnationales du XXI^{ème} siècle et les échecs de la République progressiste, égalitaire, méritocratique et intégratrice fragilisent la capacité fédératrice et mobilisatrice de l'esprit républicain. Enfin, La « société de confiance »⁷⁶ tend à se muer en « société de défiance »⁷⁷, altérant ainsi la légitimité des acteurs de la chose publique.

Ainsi, ce changement de paradigme de la crise de l'autorité impose à l'État de se réinventer. Si les difficultés observées ne doivent pas occulter les avancées socio-politiques, les conditions optimales d'exercice de l'autorité demeurent à retrouver,

⁷⁵ GAUCHET Marcel, *Le désenchantement du monde : une histoire politique de la religion*, Paris, Éditions Gallimard (Folio essais), 2014, 480 p.

⁷⁶ PEYREFITTE Alain, *La société de confiance*, Paris, Éditions Odile Jacob, 1995, 557 p.

⁷⁷ ALGAN Yann et CAHUC Pierre, *La société de défiance : comment le modèle social français s'autodétruit*, Paris, Éditions Rue d'Ulm, 2016, 105 p.

notamment la confiance envers les institutions et les responsables publics. La bataille de la légitimité sera probablement longue et exigeante.

Dans ce contexte mouvant, la réflexion sur la place de l'uniforme dans la société moderne du XXI^{ème} siècle prend tout son sens. Symbole de l'engagement individuel au profit du collectif, il semble catalyser à lui seul la dialectique de la tradition et de la modernité et incarner le cadre et le sens des valeurs pour réinstaurer l'autorité.

*

*

*

Seconde partie :

L'évolution du sens de l'uniforme aujourd'hui ou la dialectique de la tradition et de la modernité

« On devient l'homme de son uniforme »

Napoléon Bonaparte⁷⁸

*« La toilette est donc la plus immense
modification éprouvée par l'homme social, elle
pèse sur toute l'existence. [...] elle domine les
opinions, elle les détermine, elle règne ! »*

Honoré de Balzac⁷⁹

Avant de poursuivre l'étude, il convient de définir ce que l'on nomme « uniforme ». L'uniforme provient du latin *uniformis*, (*unus*, un, et *forma*, forme). Si l'adjectif représente ce qui ne change pas de forme ou demeure constant à

⁷⁸. NAPOLEON I^{er}, *Maximes de guerre et pensées de Napoléon I^{er}* (5^{ème} éd.) (Éd.1863), Paris, Éditions Hachette Livre BNF, 2012, 333 p.

⁷⁹ BALZAC Honoré (de), *Illusions perdues*, Paris, Éditions Gallimard (Folio classique), 1972, 699 p.

tout moment, le nom représente le « *vêtement de coupe et de couleur réglementaire porté par divers corps de l'État et diverses catégories de personnels* »⁸⁰. Dès l'Antiquité, « *les vêtements et le textile se sont développés [...] non pas pour se protéger du climat mais pour exprimer, encore plus clairement que l'écriture, l'organisation du pouvoir politique et sa répartition dans la société* »⁸¹, affirment la journaliste Dominique Gaulme ainsi que l'anthropologue et historien François Gaulme. Eloigné de toute forme de déguisement, l'uniforme représente ainsi le collectif et peut traduire les formes de représentation et d'ascension sociales. Bien plus qu'un « habit uniformisé », il transcende l'individu au regard de la portée symbolique, voire sacrée, des valeurs qu'il représente. Des uniformes institutionnels traditionnels aux « hussards noirs de la République »⁸², l'uniforme est un symbole qui ne peut se comprendre que s'il est appréhendé de manière globale dans son contexte politique, économique et social.

Ce rôle socio-structurant de l'uniforme concerne l'ensemble des textiles, l'uniforme militaire étant probablement le plus

⁸⁰ LAROUSSE Éditions, *Définitions : uniforme - Dictionnaire de français Larousse* [en ligne]. Disponible sur internet : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/uniforme/80565> (consulté le 30/11/20).

⁸¹ GAULME Dominique et GAULME François, *Les habits du pouvoir : une histoire politique du vêtement masculin*, Paris, Éditions Flammarion, 2012, 287 p., p. 9.

⁸² PEGUY Charles, *L'argent*, Paris, Éditions des Équateurs, 2008, 100p.

emblématique. Il symbolise en effet à lui seul le monopole de la violence légitime des États et l'engagement d'une « communauté » de défense au service de la Nation, pouvant aller jusqu'au sacrifice suprême⁸³.

L'uniforme est un « être vivant ». Contemporain de la société, il répond à un faisceau de logiques, navigant entre traditions et modernité, prestige et utilitarisme, innovation et ergonomie... sous le prisme du réalisme opérationnel et des contraintes budgétaires. Bien que banalisé au sein de la société, cet instrument de puissance fédérateur et catalyseur de valeurs prend aujourd'hui un sens nouveau. Emblème d'une modernité connectée à la tradition, il devient un symbole arendtien, en opposition à l'individualisme des sociétés modernes.

*

* *

⁸³ Extrait de l'article premier de la loi n°2005-270 du 24/03/2005 portant statut général des militaires : « L'état militaire exige en toute circonstance esprit de sacrifice, pouvant aller jusqu'au sacrifice suprême, discipline, disponibilité, loyalisme et neutralité » (Journal officiel n°72 du 26/03/2005) [en ligne]. Disponible sur internet : https://www.legifrance.gouv.fr/loda/article_lc/LEGIARTI000006404990/2005-07-01 (consulté le 30/11/20).

Chapitre premier : Du rôle traditionnel de l'uniforme

La question de l'uniforme dépasse l'individu lui-même. Tel un adoubement, le port de l'uniforme peut être considéré comme une transcendance de l'individu, au regard des valeurs qu'il représente. Si « être et paraître » sont les deux faces de la même pièce identitaire, l'uniforme demeure un instrument de puissance éprouvé dont la finalité absolue est de « vaincre ». Fruit de la dialectique entre la tradition et la modernité, il dépasse l'utilitarisme pour agréger ordonnancement, reconnaissance, rayonnement, prestige, identité et valeurs.

*

Être et paraître

La vertu première de l'uniforme est l'identification et la reconnaissance autour de valeurs communes. Symbole de l'engagement et vecteur de rayonnement, la diversité des uniformes traduit un sentiment d'appartenance de chaque soldat, marin, aviateur, gendarme, policier, sapeur-pompier selon une logique de cercles concentriques identitaires différenciés

mais aux valeurs fondamentales communes. Ces éléments identitaires sont autant d'ancrages soutenant l'esprit de corps, l'esprit d'équipage, la culture commune et la fraternité.

Si l'habit est uniforme par nature ou selon des codes vestimentaires et sociaux, il s'inscrit dans un processus plus large d'identification et de reconnaissance, aussi bien pour ceux qui en sont revêtus que pour les autres.

Oscar Wilde disait : « *il n'y a que les esprits légers pour ne pas juger sur les apparences* »⁸⁴. Parce que l'homme vit en société selon des normes sociales, ses vêtements personnels sont d'abord des indications sur son rang social, son activité professionnelle, son statut marital et parfois même ses origines ethniques ou ses croyances religieuses. Selon l'écrivain Henri Michaux, « *l'habillement est une conception de soi que l'on porte sur soi* ». Evolutif et structurant, il est ainsi avant tout un message adressé à la société, avant de répondre à des besoins fonctionnels ou utilitaristes.

L'uniforme devient à lui seul la marque d'intégration ou de différenciation à un groupe ou à une communauté. Les lois somptuaires des siècles précédents, qui rendaient visibles l'ordre

⁸⁴ WILDE Oscar, *Le portrait de Dorian Gray*, Paris, Éditions Le Livre de Poche, 1972, 253 p.

social en réglementant la manière de se vêtir en fonction de sa catégorie sociale, survivent ainsi aujourd'hui sous une forme différente, malgré la liberté individuelle et la démocratisation de l'habillement. Ce facteur d'identification et de différenciation est d'ailleurs le relais de politiques discriminatoires⁸⁵, la matérialisation d'engagements politico-idéologiques⁸⁶, la traduction d'appartenance à des espaces de sociabilité restreints⁸⁷ ou la marque d'obéissance ou de désobéissance à certaines règles sociales⁸⁸.

Pour les « corps en uniforme », la tenue devient même la condition indispensable pour l'exercice de la mission, tel un médiateur entre celui qui le porte et l'institution qu'il représente. Dans le brouillard de la guerre ou de l'intervention, il faut savoir et pouvoir repérer le chef et ses équipiers avec célérité, les forces amies et ennemies sans ambiguïté. Sur le champ de bataille, le besoin d'identification et de distinction entre les combattants et la population s'inscrit même dans le cadre du droit

⁸⁵ Ex : tenues pour les lépreux au Moyen Âge, pour les bagnards, pour les déportés de la Seconde guerre mondiale, ...

⁸⁶ Ex : Chemises rouges des partisans de Garibaldi, chemises brunes des nazis, chemises noires des fascistes italiens... Mais aussi hippies, gilets jaunes, black blocs...

⁸⁷ Ex : Franc-maçonnerie, confrérie des chevaliers du Tastevin, scoutisme, ...

⁸⁸ Ex : Mariage, port du deuil, uniformes du sport, ... mais aussi tatouages, styles vestimentaires des cités,

des conflits armés afin de protéger les civils des effets de l'hostilité.

Partie intégrante de la tradition d'une institution ⁸⁹, l'uniforme participe à la transmission de valeurs⁹⁰ et est ainsi essentiel pour fédérer un groupe.

À la différence des costumes d'ordre privé qui diffusent un signe d'identification et de reconnaissance personnel, les tenues imposées par les corps en uniforme effacent toute différence sociale et symbolisent l'unité autour de valeurs et de règles connues et partagées, dont l'obéissance fait partie. L'uniforme fait ainsi entrer le sujet dans un « corps à corps » avec l'institution⁹¹ et crée une forme d'égalité au service du collectif. Corollaire du sens de l'engagement et de la détermination, il officialise une forme de « servitude volontaire » au profit du groupe. L'effacement des origines sociales ne signifie pas l'effacement de l'identité personnelle au service de l'institution. En effet, dans le strict cadre réglementaire, chacun ajoute à son uniforme, non sans fierté, sa propre

⁸⁹ L'institution peut être étatique, religieuse ou relevée d'autres organisations constituées (Comité international de la Croix-Rouge, ...).

⁹⁰ Le terme « tradition » vient du latin *traditio* qui signifie « action de transmettre ».

⁹¹ DESLANDRES Yvonne, *Le costume, image de l'homme*, Paris, Edition de l'Institut français de la mode, 2002, 360 p., p. 256.

« unicité »⁹², ce qui rappelle une forme d'identité « par le récit » de Paul Ricoeur⁹³.

En sus des valeurs propres à chaque institution, l'uniforme demeure porteur de valeurs fondamentales universelles à tout groupe constitué. Il véhicule ainsi le désintéressement, le sens de la camaraderie, la solidarité, l'exemplarité, la discipline, la loyauté, le sens du service. Pour les institutions exposées aux risques, il symbolise également le courage, l'adversité et le don de soi, dans toutes ses acceptions.

Dans cette logique de transmission, l'uniforme se mérite, oblige et exige. Il implique un travail personnel de « conscientisation » et de responsabilisation de la portée de l'engagement. Tel un adoubement, les cérémonies de remise d'épées, de sabres, de bérets, de casques ou d'insignes prennent tout leur sens et incarnent la transformation du simple individu en membre de groupe. Pour le soldat, c'est notamment prendre conscience qu'il peut donner et recevoir la mort au service de la Nation.

⁹² Par son uniforme, le militaire communique par exemple son armée, son arme, son niveau de responsabilité (grade, ...), ses « spécialité » (insignes de brevet parachutiste, sous-marinier, instructeur commandos, ...), ses décorations (médailles, ...), son affectation (pucelle, bâchis des quartiers-maîtres et matelots, ...), ...

⁹³ RICOEUR Paul, *L'identité narrative*, Revue Esprit de juillet-août 1988, p. 295-304.

Enfin, parce que l'uniforme est « *la plus efficace des cartes de visite* »⁹⁴, il est un vecteur de rayonnement essentiel à l'institution.

En dehors des « habits de pouvoirs » des hautes autorités, le prestige de l'uniforme s'est démocratisé au cours du XIX^{ème} siècle. Au-delà des conquêtes impériales des dernières « terres sans maître », c'est le caractère de gaieté et d'éclats de l'habit militaire⁹⁵, par rapport à la masse terne de la population civile, qui a mis en lumière et valorisé la fonction.

Par sa visibilité et la fierté d'être immédiatement identifié, l'uniforme est ainsi un moyen d'attrait et de rayonnement au sein de la société. Il est un miroir d'une identité, de valeurs, d'engagement et de savoir-faire. Il conserve d'ailleurs une forte résonance dans l'imaginaire collectif de la Nation.

Selon le Haut Comité d'évaluation de la condition militaire (HCECM), le prestige de l'uniforme demeure ainsi une des principales

⁹⁴ THIBAUT Françoise, *De l'uniforme*, [en ligne], Réflexion du 09/11/2014, 3 p., p. 1, In. MINERVE (Association de l'enseignement militaire supérieur scientifique et académique et Association des anciens élèves de l'enseignement supérieur de l'Armée de terre), Disponible sur internet : https://asso-minerve.fr/documentation/reflexion/illustrations/20141109_THIBAUT_de-luniforme.pdf (consulté le 10/01/2020).

⁹⁵ Les militaires étaient alors les seuls à pouvoir se promener avec des vêtements ornés de broderies et des coiffures à plumes tandis que la société civile adoptait majoritairement le costume sombre.

motivations pour le recrutement militaire⁹⁶. Symbole méritocratique de « *promotion et d'intégration sociale* »⁹⁷ pour les uns, symbole de « *dé-stigmatisation et de ré-identification* »⁹⁸ pour les autres, il modifie le regard d'autrui et, par effet miroir, le regard sur soi-même.

De manière intemporelle, l'uniforme conserve ainsi son rôle premier d'être et de paraître. Il demeure également un véritable instrument de puissance qui évolue à travers les siècles au gré des contextes politico-sociaux.

*

⁹⁶ HCECM, *La fonction militaire dans la société française*, [en ligne], Rapport thématique n°11, Paris, 2017, 196 p., p. 44, Disponible sur internet : <https://www.defense.gouv.fr/actualites/articles/11e-rapport-thematique-du-haut-comite-d-evaluation-de-la-condition-militaire> (consulté le 10/01/2020).

⁹⁷ TOBANGUI Alexis, *A quoi sert l'autorité militaire ?* Paris, Éditions L'Harmattan, 106 p., page 81.

⁹⁸ JEANGÈNE VILMER Jean-Baptiste, directeur de l'Institut de recherche stratégique de l'Ecole militaire (IRSEM, ministère des Armées), le 1^{er} mars 2017. In HCECM, *La fonction militaire dans la société française*, [en ligne], Rapport thématique n°11, Paris, 2017, 196 p., p. 52. Disponible sur internet : <https://www.defense.gouv.fr/actualites/articles/11e-rapport-thematique-du-haut-comite-d-evaluation-de-la-condition-militaire> (consulté le 10/01/2020).

Un instrument de puissance entre traditions et modernité

À travers un processus d'évolution complexe ancré entre traditions et modernité, l'uniforme est un outil de puissance organisationnel du secteur privé, des institutions publiques et des États eux-mêmes. Par ses capacités transcendantes, fédératrices, structurelles et informationnelles, il demeure un acteur essentiel de l'Histoire dès lors qu'on lui donne du sens.

L'uniforme incarne avant tout une puissante transformation du corps et de l'esprit. À travers l'uniforme et l'uniformisation, se développe une « *rhétorique corporelle de l'honneur* »⁹⁹ et du sens des valeurs, pour ce qu'il est et pour ce qu'il représente.

Tout d'abord, le port de l'uniforme a un impact sur le comportement de l'individu. Au-delà des obligations morales et professionnelles, celui qui le porte rectifie sa position sous l'habit uniformisé. À l'image d'un « homme augmenté »

⁹⁹ RIGAL Alexandre, *L'uniforme*, [en ligne], Mémoire de Master I *communication politique*, Lyon, Institut d'études politiques, 2011, 67 p., p. 16, Disponible sur internet : http://doc.sciencespo-lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2011/rigal_a/pdf/rigal_a.pdf (consulté le 10/12/2020).

et pour reprendre « l'analogie du corps et de la machine » de Descartes, le corps se redresse de manière quasi-mécanique.

L'uniforme contribue par ailleurs à la génération d'une force morale transcendante de premier ordre, qui conforte l'esprit de corps ou l'esprit d'équipage. Il contribue à « l'éducation de la force morale » pour reprendre la doctrine d'Ardant du Picq. Facteur de cohésion, il est ainsi un moyen privilégié pour transmettre des valeurs et donner du sens à l'engagement à travers une identité collective.

Parce que la tradition est un héritage de valeurs et qu'elle donne du sens à un collectif fédéré, l'uniforme apporte le « supplément d'âme » bergsonien¹⁰⁰ que seuls la formation et l'entraînement ne peuvent atteindre. À titre d'exemple, la rigueur formelle de la tenue associée à la discipline et au sens de l'effort et de l'exemplarité a été un des ingrédients du général de Lattre de Tassigny à Opme dans le Puy-de-Dôme dès 1940 pour reconquérir le moral des soldats après « l'étrange défaite »¹⁰¹.

¹⁰⁰ BERGSON Henri, *Les deux sources de la morale et de la religion*, Paris, Éditions Flammarion, 2012, 448p.

¹⁰¹ MANTIN Jean-Michel, *En uniforme : être et paraître*, [en ligne], Revue Inflexions 2009/3 (n° 12), p. 47-57, Disponible sur internet : <https://www.cairn.info/revue-inflexions-2009-3-page-47.htm> (consulté le 10/12/2021).

À l'image du domaine militaire, l'uniforme est également un outil de puissance tactique qui évolue entre traditions et modernité.

L'habit militaire n'a pas toujours été une affaire d'État¹⁰². En France, ce sont par exemple les ordonnances de Louvois, ministre de Louis XIV, qui ont imposé aux soldats français l'uniforme militaire par mesure d'économie. L'élaboration de l'uniforme est ainsi la résultante d'un faisceau de nombreux facteurs politiques, économiques, sociaux, historiques, culturels, militaires, esthétiques et utilitaristes.

C'est la Première Guerre mondiale qui sera le véritable tournant dans la conception tactique de l'équipement de combat¹⁰³. Les célèbres réactions d'Etienne Clémentel¹⁰⁴ en 1911 : « *Faire disparaître tout ce qui est de couleur [...], c'est aller à la fois contre le goût français et contre les exigences de la fonction militaire* » et d'Eugène Etienne¹⁰⁵ en 1913 « *Supprimer le pantalon rouge ? Non ! Le pantalon rouge c'est la France* » illustrent d'ailleurs la part de l'héritage culturel et historique dans la composition de la tenue.

¹⁰² Les barbares de Germanie ou les légions romaines relevaient par exemple plus de la similitude d'équipements que du strict uniforme.

¹⁰³ À titre d'illustration, la tenue de combat demeure la grande tenue Jusqu'à la bataille de Solferino en 1859.

¹⁰⁴ Étienne Clémentel est rapporteur du budget de la guerre à la Chambre en 1911.

¹⁰⁵ Eugène Étienne est ministre de la guerre en 1913.

L'abandon du pantalon garance symbolise donc cette bascule vers la guerre moderne¹⁰⁶. La fonctionnalité de l'habit prédomine et devient aujourd'hui un « système de combat ». La mobilité, la protection, l'ergonomie et la communication au sein d'un champ de bataille numérisé sont désormais autant d'enjeux et de critères qui nécessitent une permanente évolution et qui conditionnent la capacité opérationnelle. La recherche du meilleur équipement pour réaliser la mission avec un minimum de risques est un facteur supplémentaire pour accroître la force morale des femmes et des hommes au combat.

Enfin, l'uniforme est un élément de puissance stratégique des États, par sa capacité à ordonnancer, à fédérer et à communiquer sur la scène nationale et internationale.

Le pouvoir structurant et réformateur de l'uniforme a toujours été exploité par les pouvoirs centralisateurs¹⁰⁷. Le pouvoir structurant de l'habit a par exemple largement été utilisé par Napoléon I^{er} pour rendre visible la

¹⁰⁶ GOYA Michel, *La chair et l'acier : l'armée française et l'invention de la guerre moderne (1914 - 1918)*, Paris, Éditions Tallandier, 2004, 479 p.

¹⁰⁷ RIGAL Alexandre, *L'uniforme*, [en ligne], Mémoire de Master I *communication politique*, Lyon, Institut d'études politiques, 2011, 67 p., p. 18, Disponible sur internet : http://doc.sciencespo-lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2011/rigal_a/pdf/rigal_a.pdf (consulté le 10/12/2020).

prédominance de la puissance de l'Empire. Les uniformes de l'Académie française et de l'École polytechnique sont d'ailleurs aujourd'hui les héritiers de ceux des consuls, ministres, sénateurs et préfets. Enfin, les fondateurs d'ordres religieux ou encore la Chine réformatrice maoïste ont également eu recours à l'habit uniformisé structurant¹⁰⁸.

L'uniforme est également un élément d'influence sur la scène internationale. A partir du XVII^{ème} siècle, c'est la France qui impose sa mode à l'Europe. Si Pierre le Grand va s'efforcer de rapprocher son pays des mœurs occidentales dites « civilisées », quitte à sacrifier une partie des traditions russes, d'autres pays vont quant à eux développer leurs propres costumes pour manifester leur autonomie ou affirmer leur résistance aux influences étrangères. C'est ainsi que le kilt, par exemple, est devenu le symbole de la culture et de l'insoumission écossaise.

Plus récemment, l'abandon de l'habit national traditionnel par Atatürk en Turquie ou par Mutsuhito au Japon pour « s'occidentaliser » est révélateur de la puissance politique de l'uniforme. Si l'empereur nippon estimait que l'habit de cour traditionnel « donnait une

¹⁰⁸ GAULME Dominique et GAULME François, *Les habits du pouvoir : une histoire politique du vêtement masculin*, Paris, Éditions Flammarion, 2012, 287 p., p. 207.

impression de faiblesses »¹⁰⁹, il souhaitait surtout que le Japon soit traité en égal par les puissances occidentales.

Ainsi, le sens de l'uniforme répond à une certaine continuité à travers les siècles. Consubstantiellement lié aux évolutions politiques et sociales, il prend néanmoins en France aujourd'hui un sens nouveau face au changement de paradigme de la crise de l'autorité.

*

* *

¹⁰⁹ MANSEL Philip, *Le pouvoir de l'habit ou l'habit du pouvoir*, [En ligne], Revue Apparence(s), n°6/2015, Disponible sur internet : <https://doi.org/10.4000/apparences.1313> (consulté le 30/01/2021).

Chapitre II: De la mutation du sens de l'uniforme aujourd'hui

L'évolution de l'uniforme s'inscrit dans une temporalité et une réalité sociétale. Si son rôle demeure traditionnellement « catalyseur d'identité », sa perception prend un nouveau virage au XXI^{ème} siècle. Banalisé depuis la fin du XX^{ème} siècle, l'uniforme se dissout dans une société culturellement démilitarisée. Pourtant, il incarne une forme de résistance face à l'avènement des sociétés modernes et apparaît paradoxalement aujourd'hui comme un des éléments clés pour réintroduire une forme d'autorité traditionnelle pour mieux « faire Nation ».

*

De la banalisation à la dilution

De la banalisation à la dilution, l'uniforme tend aujourd'hui à disparaître du paysage des sociétés modernes, accentuant la méconnaissance voire l'indifférence des corps en uniforme au sein d'une société individualiste et cloisonnée.

L'avènement des sociétés modernes a modifié la perception de l'uniforme. Le citoyen du XXI^{ème} siècle adopte désormais volontiers les codes d'un « vêtement non signalétique uniformisé » et circonscrit « l'uniforme d'autorité » aux seules heures de travail.

Les habitants du « village planétaire », selon l'expression de McLuhan¹¹⁰, ont presque tous adopté aujourd'hui « l'uniforme des non uniformisés »¹¹¹. Signe majeur d'uniformisation des masses, arborer cet habit social crée une forme de protection de l'intime en rendant l'individu non distinguable au milieu d'une masse homogénéisée.

Si l'uniforme d'autorité demeure présent dans les imaginaires et les représentations culturelles, il a ainsi peu à peu disparu face à cette uniformisation de l'usage. À de rares exceptions, l'espace public ne laisse désormais apparaître les véritables uniformes que pendant les seules activités de services¹¹². L'individu semble vouloir se fondre dans la rue en troquant ses vêtements professionnels pour adopter ceux du citoyen universel « banalisé » et « anonymisé ». L'uniforme passe ainsi du statut de sujet à celui d'objet. L'actuelle interdiction du

¹¹⁰ MCLUHAN Marshall, FIORE Quentin et AGEL Jerome, *The medium is the message : an inventory of effects*, Corte Madera, Éditions Gingko Press, 2001, 160 p.

¹¹¹ L'exemple le plus marquant est probablement la généralisation du jean.

¹¹² Ex : Serveurs, cuisiniers, chauffeurs, hôtesses, gardiens, personnels navigants, ...

port de l'uniforme en dehors des enceintes militaires, pour des raisons sécuritaires, éloigne encore un peu plus la place visible des militaires sur la place publique, pour ne les circonscrire qu'au seul temps opérationnel¹¹³.

Ce changement s'observe également au niveau des plus hautes fonctions des États. L'allure des hommes d'État d'aujourd'hui est loin des parures des rois sacrés ou de l'uniforme fastueux des empereurs. La parure des grands hommes s'est ainsi transformée pour n'exprimer désormais qu'une forme de normalité. L'habit de l'homme d'État se doit d'être impeccable mais non remarquable pour apporter une forme de « garantie démocratique »¹¹⁴. À titre d'illustration, seul le président François Hollande portait une cravate lors de son arrivée au sommet du G8 à Camp David en 2012¹¹⁵. Par capillarité, cette généralisation augmente le sens perlocutoire de l'uniforme qui devient un élément de communication de premier choix¹¹⁶.

¹¹³ Opération *Sentinelle* principalement sur le territoire national.

¹¹⁴ GAULME Dominique et GAULME François, *Les habits du pouvoir : une histoire politique du vêtement masculin*, Paris, Éditions Flammarion, 2012, 287 p., p. 236.

¹¹⁵ ANONYME (AFP), *Hollande : le seul à arriver en cravate au G8, plaisante Obama*, [en ligne], In. France info, Publié et mis à jour le 19/05/2012, Disponible sur internet : https://www.francetvinfo.fr/monde/ameriques/hollande-seul-a-arriver-en-cravate-au-g8-plaisante-obama_96997.html (consulté le 02/12/20).

¹¹⁶ CHEVREUIL Mélissa, *Quand Macron la joue Top Gun*, [en ligne], In. Le Point, Publié et mis à jour le 25/07/2017, Disponible sur internet : https://www.lepoint.fr/pop-culture/quand-macron-la-joue-top-gun-25-07-2017-2145579_2920.php (consulté le 02/12/20).

À travers l'exemple du domaine militaire, l'uniforme tend même à se dissoudre dans une société culturellement démilitarisée.

Si l'antimilitarisme observé dans les années 1970 est désormais bien lointain, la mise en sommeil du service national et la professionnalisation des armées ont « *ancré dans les esprits des Français une frontière infranchissable entre le monde combattant et la majorité des concitoyens qui n'ont qu'une perception floue de la vie en uniforme* »¹¹⁷. Un rapport d'indifférence et de confiance¹¹⁸ se côtoie paradoxalement.

De plus, la société demeure éloignée des réalités quotidiennes et opérationnelles des militaires. Malgré le regain d'intérêt à la suite des attentats de 2015, sa perception demeure floutée par de multiples confusions, faute de connaissances et « d'efforts de conscience ». Pour les générations post-Guerre froide qui n'ont majoritairement pas connu la guerre, la croyance d'une « paix perpétuelle »¹¹⁹ entre

¹¹⁷ CHÉRON Bénédicte, *Le soldat méconnu : les Français et leurs armées : état des lieux*, Paris, Armand Colin, 2018, 190 p., p. 28.

¹¹⁸ 80% des Français font confiance à l'armée In. *ENQUÊTE Fractures françaises 2020* [en ligne] réalisée en 2020 par Ipsos/Sopra Steria pour Le Monde, la Fondation Jean Jaurès et l'Institut Montaigne sur un échantillon représentatif de 1030 Français âgés de 18 ans et plus. Disponible sur internet : https://www.ipsos.com/sites/default/files/ct/news/documents/2020-09/fractures_francaises_2020.pdf (consulté le 10/01/2021).

¹¹⁹ KANT Emmanuel, *Projet de paix perpétuelle*, Paris, Éditions Librairie Philosophique Vrin, 2007, 272 p.

États est, au risque d'un déni, plus confortable que le réalisme du « bel avenir de la guerre »¹²⁰.

Par ailleurs, les récents débats sur la condition militaire apparaissent parfois inintelligibles pour une société civile culturellement démilitarisée, dont certains attributs empruntés à la vie militaire ont un sens différencié¹²¹. Les questions relatives à la disponibilité des militaires, à leur représentativité et leurs pensions sont parfois perçues voire reformulées comme des problématiques de temps de travail, de représentativité syndicale et de régimes spéciaux de retraite, pour le citoyen méconnaissant. Parce que l'armée est au service de la Nation, elle ne peut pourtant être diluée comme un « service public sécuritaire », pour lequel la mort au combat n'est ni un accident de service, ni un fait divers.

Ainsi, une forme de perte de crédit est observée pour l'uniforme au sein de la société.

Elle est la manifestation physique du changement de paradigme de la crise de

¹²⁰ DELMAS Philippe, *Le bel avenir de la guerre*, Paris, Éditions Gallimard (Folio Actuel), 304 p.

¹²¹ Ex : Il existe des lieutenants, capitaines et commandants pénitentiaires dans l'administration pénitentiaire mais ils relèvent d'un corps de catégorie B. Les insignes de grades des contrôleurs des douanes, corps de catégorie B, sont ceux des officiers subalternes des armées.

l'autorité au XXI^{ème} siècle, décrite dans la première partie de la présente étude. Ce rejet de l'autorité se traduit même parfois par des violences envers ceux qui portent les symboles de l'État. Cette violence, qui est en hausse, concerne les élus locaux¹²², les enseignants¹²³, les sapeurs-pompiers¹²⁴, les forces de sécurité intérieure¹²⁵, ... Ce climat délétère crée d'ailleurs une crise des vocations dans une société où le consentement au risque, notamment à celui de la mort, et l'exigence de disponibilité au service d'un collectif sont mis à l'épreuve des réalités sociales¹²⁶, altérant une nouvelle fois « le prestige de l'uniforme ».

Pourtant, si l'uniforme semble se dissoudre dans la société d'aujourd'hui, il résiste

¹²² SÉNAT, *Menaces et les agressions auxquelles sont confrontés les maires*, [en ligne], Rapport d'information n°11 du 02/10/2019, Paris, 2019, 62 p., Disponible sur internet : <https://www.senat.fr/rap/r19-011/r19-0111.pdf> (consulté le 11/11/2020).

¹²³ INSEE *Éducation nationale : des métiers exposés aux menaces et aux insultes*, [en ligne], Insee Première n°1506 du 03/07/2014, Disponible sur internet : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1283795> (consulté le 11/11/2020).

¹²⁴ SÉNAT, *Sécurité des sapeurs-pompiers*, [en ligne], Rapport d'information n°193 du 11/12/2019, Paris, 2019, 54 p., Disponible sur internet : <https://www.senat.fr/rap/r19-193/r19-1931.pdf> (consulté le 11/11/2020).

¹²⁵ SÉNAT, *État des forces de sécurité intérieure*, [en ligne], Rapport n°612 du 27/06/2018, Paris, 2018, 177p., Disponible sur internet : <https://www.senat.fr/rap/r17-612-1/r17-612-11.pdf> (consulté le 11/11/2020).

¹²⁶ VINOT Jude, *La disponibilité : une singularité militaire en question*, [en ligne], Cahier de la RDN 09-10-2019, *Un monde en turbulence - Regards du CHEM 2019 - 68e session*, p. 237-251. Disponible sur internet : <https://www.defnat.com/e-RDN/vue-article-cahier.php?article=153> (consulté le 10/01/2021).

paradoxalement à la mouvance des sociétés modernes.

*

De la tradition à une forme de résistance

Le rôle traditionnel de l'uniforme est aujourd'hui à contre-courant des sociétés modernes.

En s'inscrivant dans une profondeur historique, l'uniforme, notamment militaire, assume son attachement aux traditions et crée une forme d'anachronisme.

Elément vivant et évolutif, l'uniforme incarne le dénominateur commun de la tradition ou des traditions¹²⁷. Il s'oppose ainsi à

¹²⁷ Liste non exhaustive d'éléments constitutifs de la « tradition » : drapeau, étendards, fanions, cérémonies, défilés, musique, remises de sabres, d'épée, de couvre-chef (bérets, casquettes, képis, casoars, « tartes », casques de tradition pour les pompiers, ...), devises (« *Legio Patria Nostra* », « *Ultima ratio regum* », « Honneur, Patrie, Valeur, Discipline », « Pour la patrie, l'honneur et le droit », « sauver ou Périr », « *More majorum* » ...), insignes d'unités, baptême de promotion, salle d'honneur, célébrations des saints patrons (Barbe, Michel, Georges, Martin, Geneviève, ...), journées (journée nationale des blessés de l'armée de terre, journée de l'aviateur, journée du marin, journée nationale des sapeurs-pompiers (JNSP), ...), évocations historiques (combats de Camerone, de Bazeilles, de Sidi Brahimi, des Glières, du Vercors, ...), ...

la mouvance progressiste des sociétés modernes où les éléments du passé sont parfois présentés comme « d'un autre temps ». Le débat n'est pas d'opposer la tradition et la modernité, à l'instar de la querelle du XVII^{ème} siècle entre les Anciens, menés par Boileau, et les Modernes, représentés par Perrault. Il s'agit bien d'inscrire les éléments fédérateurs dans la profondeur de l'histoire et la culture de l'institution. À contretemps d'une société où l'urgence et l'instantanéité sont les « nouvelles mesures du temps »¹²⁸, l'uniforme fait ainsi référence à cette réflexion d'Ernest Renan : « *Les vrais hommes de progrès sont ceux qui ont pour point de départ un respect profond du passé* ».

Pour autant, s'inscrire dans la tradition ne signifie pas s'inscrire dans le traditionalisme ou toute forme d'immobilisme sclérosant. Il demeure un témoin temporel résolument orienté vers l'avenir, afin de satisfaire les objectifs poursuivis par l'institution. Comme l'a dit Jean d'Ormesson lors de son discours de réception à l'Académie française en 1974, « *les traditions sont faites [...] à la fois pour être maintenues et pour être bousculées* »¹²⁹.

¹²⁸, AUBERT Nicole, *Le culte de l'urgence : la société malade du temps*, Paris, Éditions Flammarion (Champs essais), 2009, 375 p.

¹²⁹ ORMESSON Jean (d'), *Discours de réception de Jean d'Ormesson à l'Académie française le 6 juin 1974*, [en ligne], Disponible sur internet : <http://www.academie-francaise.fr/discours-de-reception-de-jean-dormesson> (consulté le 04/02/2021).

L'uniforme positionne ainsi la modernité dans la tradition, même pour les organisations les plus structurées comme l'institution militaire. Comme l'a rappelé le général d'armée Jean-Pierre Bosser en 2019, lorsqu'il était chef d'état-major de l'armée de Terre, les traditions militaires ont « *vocation à unir dans une même fraternité d'armes et un idéal commun des soldats de leur temps, ouvrant largement leur âme au vent de l'évolution* »¹³⁰. L'uniforme est en quelque sorte la représentation de ce que l'institution a été, ce qu'elle est et ce qu'elle tend à vouloir être.

Parce qu'il est structurant et qu'il s'inscrit dans un cadre, l'uniforme symbolise également une forme de résistance face à la déliquescence des autorités traditionnelles.

Porteur de valeurs, l'uniforme symbolise un cadre de références qui vient à l'encontre de la mouvance des sociétés modernes. Les codes militaires apparaissent comme un roc de stabilité dans une société confrontée à de nombreuses crises, dont celle de l'autorité. Par opposition aux tendances hédonistes, ils incarnent le sens de l'effort et la discipline. La

¹³⁰ MINISTÈRE DES ARMÉES, Armées de Terre, prise d'armes à l'Hôtel national des Invalides le 21/05/19 à Paris, sur le thème *traditions et modernité* [en ligne], Disponible sur internet : <https://www.defense.gouv.fr/fre/terre/actu-terre/perpetuer-les-traditions> (consulté le 04/02/2021).

qualité du commandement, le sens de la mission et la fraternité d'armes sont au cœur du pouvoir d'attraction des corps en uniforme à contre-courant de la société. Un groupe constitué se réalise par la valeur de ses cadres, qui doivent créer les conditions favorables à la cohésion.

En matérialisant un socle de valeurs, l'uniforme permet la reconnaissance d'une forme de filiation, à l'instar d'une « grande famille ». Parce qu'il affirme cette filiation et qu'il est le catalyseur de valeurs au service de l'esprit de corps, de l'esprit d'équipage et de la fraternité, l'uniforme et les traditions répondent à une nécessité d'enracinement que la philosophe Simone Weil décrivait comme étant « *peut-être le besoin le plus important et le plus méconnu de l'âme humaine* »¹³¹. L'uniforme rend d'ailleurs visible l'ascension sociale, par le goût de l'effort, au sein de la filiation.

Ainsi, l'autorité incarnée par l'uniforme est une des clés pour réinstaurer une forme d'autorité traditionnelle arendtienne dans la société moderne.

*

¹³¹ WEIL Simone, *L'enracinement : prélude à une déclaration des devoirs envers l'être humain*, Éditions Gallimard (Folio essais), 1990, 384 p.

Conclusion de la seconde partie

L'uniforme conserve un rôle traditionnel fondamental qui transcende et rassemble les individus selon des valeurs communes et une finalité partagée. Fruit d'un syncrétisme entre l'être et le paraître, il demeure un outil de puissance à l'échelle de l'homme, du groupe et de la communauté.

Face à l'avènement des sociétés modernes, il est aujourd'hui banalisé voire dilué dans un champ de valeurs balkanisées. Pourtant, les traditions qu'il porte et le cadre structuré dans lequel il s'emploie inspirent une société fragilisée qui veut « faire Nation ».

Ainsi, l'uniforme et ses codes militaires peuvent être le parangon sauveteur de la République pour réinstaurer une forme d'autorité traditionnelle, dès lors qu'on lui donne du sens et de la substance avec le consentement de la Nation.

*

* *

Troisième partie :

Penser l'uniforme pour renforcer l'autorité légitime de la Nation démocratique

*« Il y aurait un moyen d'étonner l'univers. Ce
serait de faire quelque chose de très neuf : la
République, par exemple. »*

Georges Clemenceau¹³²

*« Résistance et obéissance, voilà les deux vertus
du citoyen. Par l'obéissance, il assure l'ordre ;
par la résistance il assure la liberté. [...] Obéir en
résistant, c'est tout le secret. Ce qui détruit
l'obéissance est anarchie ; ce qui détruit la
résistance est tyrannie. »*

Alain¹³³

¹³² CLEMENCEAU Georges, *Lettre au Comte d'Aunay*, 17 août 1898 In. LAZORTHES Frédéric, *La démocratie dans l'horizon des valeurs. Retour à Alexis de Tocqueville...*, [en ligne], Revue Informations sociales, 2006/8 (n° 136), p. 38-47, Disponible sur internet : <https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2006-8-page-38.htm> (consulté le 10/01/2021).

¹³³ ALAIN, *Propos sur les pouvoirs*, Paris, Éditions Gallimard (Folio essais), 1985, 384 p.

Restaurer une forme d'autorité, plus précisément de légitimité des institutions publiques, est une condition nécessaire à la revitalisation du pacte social. L'autorité légitime est en effet consubstantielle à la pratique démocratique et humaniste du pouvoir.

Malgré le changement de paradigme de la crise de l'autorité, chaque génération de Français s'accorde pourtant paradoxalement pour réclamer aujourd'hui davantage de régulation et d'ordre public¹³⁴.

Au regard des réflexions sur la mise en place de l'uniforme à l'école et la phase de préfiguration du service national universel, l'habit structuré s'invite dans le débat public pour « faire Nation » et réinstaurer une autorité en voie de déliquescence. Si l'uniforme prend effectivement un sens nouveau eu égard au changement de paradigme de la crise de l'autorité, il convient d'être prudent sur le sens que l'on veut bien lui faire porter.

*

* *

¹³⁴ BRÉCHON Pierre, GONTHIER Frédéric et ASTOR Sandrine [dir.], *La France des valeurs : quarante ans d'évolutions*, Grenoble, Éditions Presses universitaires de Grenoble - PUG (Libres cours Politique), 2019, 382 p., p. 126.

Chapitre premier : L'uniforme au cœur du projet « Nation »

Au regard de la capacité de l'uniforme à fédérer et à transcender l'individu, ce dernier s'invite au sein des débats publics des Nations démocratiques pour réinstaurer une autorité perdue. De l'uniforme à l'école à l'invention d'une nouvelle forme de conscription, l'uniforme symbolise la recherche de sens et de repère d'une Nation qui veut se retrouver autour de valeurs communes.

*

De « la tenue républicaine » à l'uniforme à l'école

L'idée de l'uniforme à l'école perdure et passionne. Tantôt fantasmé, tantôt décrié, ce dernier est parfois présenté comme le potentiel sauveur du sanctuaire républicain.

Avant de poursuivre l'étude, il convient de poser le cadre de ce que l'on appelle « uniforme à l'école ». En effet, il n'y a jamais eu en France

de politique nationale imposant un quelconque uniforme dans les écoles de la République.

Les blouses portées dans les écoles communales¹³⁵, pourtant plus marquées par la diversité socioculturelle, répondaient davantage à des objectifs utilitaristes face à la menace de la « plume *Sergent-Major* » qu'à des objectifs de stricte uniformité vestimentaire. Par ailleurs, les véritables uniformes concernaient surtout les établissements où il y avait une certaine sélection socioculturelle, prenant alors la forme d'un « patriotisme d'établissement ». Loin de toute idéalisation, ces usages se sont d'ailleurs parfois heurtés à une jeunesse avide d'émancipation et de plus grandes libertés individuelles.

Depuis les années 1970, les seuls établissements publics qui ont adopté l'uniforme obligatoire à l'école sont les lycées militaires, les établissements d'Outre-Mer, en particulier la Martinique, la Maison d'éducation de la Légion d'honneur ou encore l'internat d'excellence de Sourdun en Seine-et-Marne. L'expérimentation menée depuis 2018 sur la base du volontariat dans les écoles élémentaires publiques de Provins, en Seine-et-Marne, montre

¹³⁵ La loi Faure du 13/11/1968 relative à l'orientation de l'enseignement supérieur a supprimé, après les événements de mai 1968, le port obligatoire de la blouse dans les établissements publics à l'école primaire, perçu comme l'affirmation exacerbée de l'autorité professorale.

d'ailleurs que le changement de paradigme culturel peut prendre du temps¹³⁶.

Ainsi, face à l'avènement des sociétés modernes plus individualistes, consuméristes et partielles, l'uniforme à l'école est parfois présenté comme le sauveur de « l'institution sacrée de la République » pour rétablir l'autorité. Les multiples propositions de lois de l'assemblée nationale et du sénat en 2013¹³⁷, 2015¹³⁸, 2017¹³⁹, 2018¹⁴⁰ et 2020¹⁴¹ confortent

¹³⁶ BLONDÉ Sébastien, *Provins : l'uniforme scolaire (presque) aux oubliettes*, [en ligne], In. Le Parisien, Publié le 01/09/2020, Disponible sur internet : <https://www.leparisien.fr/seine-et-marne-77/provins-l-uniforme-scolaire-presque-aux-oubliettes-01-09-2020-8376732.php> (consulté le 02/12/20).

¹³⁷ PROPOSITION DE LOI, *Instaurer le port d'uniformes scolaires et de blouses à l'école et au collège*, [en ligne], Sénat, n°262 du 09/01/2013, Paris, 2013, 5p. Disponible sur internet : <https://www.senat.fr/leg/ppl12-262.pdf> (consulté le 05/01/21).

¹³⁸ PROPOSITION DE LOI, *Port de l'uniforme et à la présence des paroles de l'hymne national et du drapeau tricolore dans les classes des écoles de la République française*, [en ligne], Assemblée nationale, n°2517 du 21/01/2015, Paris, 2015, 4 p., Disponible sur internet : <https://www.assemblee-nationale.fr/14/pdf/propositions/pion2517.pdf> et PROPOSITION DE LOI, *Obligation du port de l'uniforme dans chaque établissement du primaire et du secondaire*, [en ligne], Assemblée nationale, n°2824 du 28/05/15, Paris, 2015, 4 p., Disponible sur internet : <https://www.assemblee-nationale.fr/14/pdf/propositions/pion2824.pdf> (consulté le 05/01/21).

¹³⁹ PROPOSITION DE LOI, *Instauration d'une tenue uniforme en primaire, au collège et au lycée*, [en ligne], Assemblée nationale, n°4565 du 22/02/2017, Paris, 2017, 4 p., Disponible sur internet : <https://www.assemblee-nationale.fr/14/pdf/propositions/pion4565.pdf> (consulté le 05/01/21).

¹⁴⁰ PROPOSITION DE LOI, *Instaurer le port d'uniformes scolaires et de blouses à l'école et au collège*, [en ligne], Sénat, n°65 du 19/10/2018, Paris, 2018, 5 p., Disponible sur internet : <https://www.senat.fr/leg/ppl18-065.pdf> (consulté le 05/01/21).

¹⁴¹ PROPOSITION DE LOI, *Port de l'uniforme à l'école* [en ligne], Assemblée nationale, n°3690 du 14/12/2020, Paris 2020, 8 p., Disponible sur internet : https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/textes/l15b3690_proposition-loi.pdf (consulté le 05/01/21).

cette volonté. À ce jour, près des deux tiers des Français seraient d'ailleurs particulièrement favorables à ce dispositif¹⁴².

Pour certains, la mise en place d'un uniforme à l'école permettrait d'apporter une réponse aux problèmes de l'école de Jules Ferry.

L'habit uniforme imposé permettrait tout d'abord de « gommer les différences sociales » et d'éviter toutes formes d'exclusions liées au pouvoir des marques. En imposant une tenue appropriée à l'école de la République, il permettrait également d'éviter les problèmes de « police vestimentaire »¹⁴³.

Par ailleurs, le port de l'uniforme à l'école aurait des vertus pédagogiques pour faciliter l'intégration sociale et professionnelle des jeunes. Savoir adapter ses vêtements à une situation ou à son interlocuteur est en effet gage de respect de soi-même, des autres et de l'autorité. En outre, il aurait des vertus

¹⁴² ENQUÊTE *Les Français et le port de l'uniforme à l'école* réalisée en 2017 par l'institut français d'opinion publique (IFOP) pour Valeurs Actuelles sur un échantillon représentatif de 985 Français âgés de 18 ans et plus. Disponible sur internet : https://www.ifop.com/wp-content/uploads/2018/03/3835-1-study_file.pdf (consulté le 20/01/21).

¹⁴³ VENTURA Alba (invité RTL de) « *On vient à l'école habillé d'une façon républicaine* », insiste Jean-Michel Blanquer [en ligne], In. RTL, Publié le 21/09/2020, Disponible sur internet : <https://www.rtl.fr/actu/politique/tenue-correcte-a-l-ecole-blanquer-estime-qu-il-faut-s-habiller-de-maniere-republicaine-7800821679> (consulté le 02/12/20).

économiques, limitant les dépenses nécessaires pour « rester connecté » à la mode.

Enfin, imposer le port d'un uniforme dans tous les établissements scolaires permettrait de donner un sentiment d'ordre et de discipline pour favoriser une « paix civile »¹⁴⁴ adaptée à l'apprentissage du savoir au sein de l'école. Parce qu'il renforcerait le sentiment d'appartenance à une communauté scolaire et permettrait de développer la cohésion, il serait alors le moyen de faire vivre et de rendre concrètes les valeurs de la République. Sous l'égide de la Fondation de France, la fondation « Réseau Espérance Banlieues », créée en 2012 à la suite des émeutes de 2005, a d'ailleurs recours à l'uniforme au sein de ses écoles aconfessionnelles hors contrats¹⁴⁵ afin de « *restaurer la cohésion et lutter contre le séparatisme* »¹⁴⁶ dans les quartiers difficiles.

Il est pourtant probablement nécessaire de rester prudent sur le « choc d'autorité » que pourrait produire le port de l'uniforme à l'école.

¹⁴⁴ Terme issu de la proposition de loi de l'Assemblée nationale n°4565 du 22/02/2017.

¹⁴⁵ En 2021, plus de 800 élèves de la maternelle à la troisième sont accueillis dans les 17 écoles du réseau [en ligne] Disponible sur internet <https://esperancebanlieues.org/> (consulté le 10/01/2021).

¹⁴⁶ HÉROUVILLE Patrick (d'), *Mission Réseau Espérance Banlieues*, [en ligne], Paris, Disponible sur internet <https://esperancebanlieues.org/notre-mission/> (consulté le 10/01/2021).

Le seul port de l'uniforme obligatoire sera probablement insuffisant afin de restaurer l'autorité du professeur, le respect entre les élèves et lutter contre les discriminations. Un uniforme non incarné par un « cadre d'autorité » pourrait ainsi être rétrogradé au statut de déguisement.

Par ailleurs, les comparaisons effectuées pour étayer cette proposition sont parfois à relativiser. En effet, si les Maisons d'éducation de la Légion d'honneur, l'institut de la Tour, l'école Tunon et l'école Vatel sont cités en exemple au plus haut niveau de l'État¹⁴⁷, ces établissements ne reflètent pas la réalité des écoles de la République¹⁴⁸. De la même façon, si « *l'uniforme porté par les sportifs fait rêver les joueurs comme les supporteurs* »¹⁴⁹, la comparaison avec l'attrait de l'uniforme de l'école semble fragile.

Enfin, le pouvoir de l'uniforme semble limité tant que les sources d'inégalité ne sont pas réellement taries, particulièrement dans les « ghettos français »¹⁵⁰. Au-delà du débat sur les

¹⁴⁷ Références figurant dans la proposition de loi de l'Assemblée nationale n°4565 du 22/02/2017.

¹⁴⁸ KEPEL Gilles et ARSLAN Leyla, *Banlieue de la République: société, politique et religion à Clichy-sous-Bois et Montfermeil*, Paris, Éditions Gallimard, 2012, 544 p.

¹⁴⁹ Comparaison figurant dans les propositions de loi du Sénat n°262 du 9 janvier 2013 et n°65 du 19 octobre 2018.

¹⁵⁰ MAURIN Eric, *Le ghetto français : enquête sur le séparatisme social*, Paris, Éditions du Seuil (La république des idées), 2004, 96 p.

libertés individuelles, un point capital demeure également nécessaire à prendre en compte : la volonté de se soumettre pour une jeune génération dans un contexte de nouvelle crise de l'autorité.

En conséquence, le débat autour de l'uniforme à l'école, qui occupe régulièrement le devant de la scène politico-médiatique, doit surtout permettre de repenser l'école de la République dans ce nouveau contexte.

Face à la mouvance de la société moderne, l'école publique devra probablement redevenir, avec ou sans uniforme, à « une autorité traditionnelle » autour de la figure de l'enseignant. La parfaite « fabrique du citoyen », la capacité à décrypter une information à l'ère des algorithmes¹⁵¹ et de la désinformation, ainsi que la capacité à se libérer de la tyrannie des « pairs », par opposition à celle des « pères »¹⁵², sont probablement les principaux enjeux de demain. Pour cela, l'école devra se repenser dans le temps long. Comme disait Rousseau : *« oserais-je exposer ici la plus grande, la plus importante, la plus utile règle de toute*

¹⁵¹ RICHARDSON Baily, HUYNH Kevin et SOTTO Kai Elmer, *Get together : how to build a community with your people*, San Francisco, Éditions Stripe Press, 2019, 193 p.

¹⁵² PASQUIER Dominique, *Cultures lycéennes : la tyrannie de la majorité*, Paris, Éditions Autrement (Mutations), 2005, 180 p.

éducation ? Ce n'est pas de gagner du temps, c'est d'en perdre »¹⁵³.

Le débat de l'uniforme à l'école illustre ainsi la crise de l'autorité et le besoin de repenser l'école de la République de demain. De la même façon, une nouvelle forme de cohésion semble recherchée à travers le service national universel.

*

De la recherche de cohésion nationale ou la résurrection d'une nouvelle forme de conscription

Promesse électorale lors du discours sur la politique de défense de 2017 du candidat Emmanuel Macron, le projet « service national universel » (SNU) a été confirmé par le président de la République le 23 janvier 2018 à l'occasion des vœux adressés aux Armées. Dans un contexte géopolitique incertain et de troubles sociaux récurrents¹⁵⁴, recréer le socle d'un

¹⁵³ ROUSSEAU Jean-Jacques, *Émile ou de l'éducation*, Paris, Éditions Flammarion, 2009, 841 p.

¹⁵⁴ Emeutes de 2005, mouvements des Gilets jaunes de 2018 et 2019, menaces de séparatisme, attaques contre les symboles de la République, ...

creuset républicain et favoriser un sentiment d'unité nationale autour de valeurs communes apparaissent indispensables. Si ce moment de cohésion nationale était la résultante du service militaire d'antan, dont la finalité première était avant tout la préparation au combat, il a aujourd'hui disparu au profit d'une journée défense et citoyenneté (JDC)¹⁵⁵, qui relève plus du recensement administratif que de l'événement pour « faire Nation ».

Les récents débats sur la citoyenneté mettent en lumière le rôle social du service militaire, mis en sommeil en 1996.

Le service militaire, bien que parfois douloureux, permettait effectivement de brasser en grande partie les milieux sociaux et religieux, autour des mêmes valeurs républicaines et patriotiques. Le temps passé « sous les drapeaux » permettait non seulement de former, valoriser et responsabiliser une jeunesse sous le prisme de l'instruction militaire, mais aussi d'éduquer ou de rééduquer scolairement et professionnellement certains jeunes en difficulté. Au regard de ce véritable moment de cohésion nationale, l'armée se transformait alors non moins en rite social

¹⁵⁵ La JDC a succédé à la journée d'appel et de préparation à la défense (JAPD).

commun qu'en école du patriotisme et de la citoyenneté.

Au regard des débats actuels sur le SNU, il est essentiel d'insister sur le rôle premier de la conscription d'antan. L'objectif premier du service national militaire était avant tout de disposer d'une ressource formée et apte à être engagée dans un conflit majeur, aux côtés de militaires de métiers¹⁵⁶.

Il convient par conséquent de s'éloigner de tous fantasmes et nostalgies idéalisatrices. D'une part, les codes militaires ne s'imposaient pas à la totalité d'une classe d'âge¹⁵⁷. D'autre part, les valeurs militaires inculquées ne répondaient pas à un objectif socio-éducatif des armées mais bien à une transmission de valeurs que sont notamment la loyauté, la discipline, la solidarité et le courage, nécessaires et indispensables à l'exercice du métier des armes.

Depuis la mise en sommeil du service national et la professionnalisation des armées,

¹⁵⁶ CAILLETEAU François, *La conscription en France : mort et résurrection ?* Paris, Éditions Economica, 2015, 112 p.

¹⁵⁷ Par la loi Messmer du 9 juillet 1965, le « service militaire » devient le « service national ». Il peut revêtir plusieurs formes : service de défense, service d'aide technique dans les départements et territoire d'outre-mer et service de coopération dans un pays étranger. Le statut d'objecteur de conscience apparaît dans la loi du 21 décembre 1963 mais il ne sera réellement reconnu qu'à partir de 1983.

l'uniforme et ses institutions ne cessent d'être impliqués pour pallier les difficultés de l'école.

Tout d'abord, le service militaire adapté (SMA), créé en 1961, est souvent présenté comme modèle de dispositifs pour faciliter l'insertion dans la vie active de jeunes adultes volontaires en situation d'échec ou en voie de marginalisation et résidant dans les départements et collectivités d'outre-mer¹⁵⁸.

L'Établissement pour l'insertion dans l'emploi (EPIDE)¹⁵⁹ a quant à lui été créé en 2005, en transposant le modèle militaire d'insertion professionnelle des SMA¹⁶⁰. Les jeunes volontaires sont accueillis dans des « centres EPIDE », auparavant nommés « centres Défense deuxième chance », dont le strict mode de fonctionnement et l'uniforme rappellent l'institution militaire.

Dans cette dynamique, l'intégration en 2007 du ministère des Armées dans le plan

¹⁵⁸ SÉNAT, *Service militaire adapté*, [en ligne], Rapport d'information n°329 du 20/02/19, Paris, 2019, 53 p., Disponible sur internet : <http://www.senat.fr/rap/r18-329/r18-3291.pdf> (consulté le 11/11/2020).

¹⁵⁹ Les EPIDE (Établissement public d'insertion de la Défense) ont été renommés EPIDE (Établissement pour l'insertion dans l'emploi) en 2015 lorsque le ministère des Armées s'est retiré de la tutelle.

¹⁶⁰ VILLEPIN Dominique (de), *Déclaration de politique générale sur la politique de l'emploi, la justice sociale et sur la décision du gouvernement de procéder par voie d'ordonnances*, à l'Assemblée nationale le 8 juin 2005 [en ligne], Disponible sur internet : <https://www.vie-publique.fr/discours/149597-declaration-de-politique-generale-de-m-dominique-de-villepin-premier-m> (consulté le 04/02/2021).

interministériel « égalité des chances »¹⁶¹ et la création en 2015 du Service militaire volontaire (SMV), version métropolitaine des SMA, confirment que le fait militaire est devenu un élément structurant de l'actuelle vie sociale française. Ces dispositifs complètent en effet le service civique, créé en 2010, dont l'objectif est « le renforcement de la cohésion nationale et de la mixité sociale ».

À l'image du SNU, les codes militaires inspirent donc aujourd'hui une société qui veut « faire Nation ». L'uniforme semble endosser le rôle de ciment républicain.

Partie intégrante d'un parcours citoyen, le SNU, dont 74% des Français se montraient particulièrement favorables en 2019¹⁶², est un projet interministériel piloté par l'Éducation nationale, qui concernera à terme environ 800 000 jeunes par an. Les forces armées, à l'instar d'autres acteurs institutionnels, comme les forces de sécurité

¹⁶¹ Exemples de mesures prises par le ministère des Armées : programme des Cadets de la Défense, évolution des « Préparations militaires » pour constituer des périodes militaires d'initiation ou de perfectionnement à la défense, accès élargi aux « Lycées de défense » ...

¹⁶² ENQUÊTE *Les Français et le service national universel* [en ligne] réalisée en 2017 par l'institut français d'opinion publique (IFOP) pour Paris Match « » sur un échantillon représentatif de 1 001 Français âgés de 18 ans et plus. Disponible sur internet : <https://www.ifop.com/publication/les-francais-et-le-service-national-universel/> (consulté le 20/01/21).

intérieure à statut civil ou la sécurité civile, sont concourantes.

Les principaux objectifs assignés au SNU sont avant tout la commune appartenance à la Nation, à la République et à ses valeurs¹⁶³. Il s'agit d'une ambition nationale collective dont les quatre piliers sont d'assurer la cohésion sociale et nationale¹⁶⁴, de faire prendre conscience des enjeux de la défense et de la sécurité nationale pour rendre la Nation plus résiliente¹⁶⁵, d'affirmer les valeurs de solidarité et de proposer à chacun un engagement personnel dans une tâche d'intérêt collectif. Il décroïsonne ainsi une cohorte, qu'il met en interaction avec des corps en uniforme autour de valeurs communes.

Selon le rapport de l'institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP) relatif à l'évaluation de la phase de préfiguration du SNU en 2019, l'uniforme commun, les cérémonies et le « *rituel du lever des couleurs* »¹⁶⁶ ont été « *empruntés à la culture*

¹⁶³ MÉNAOUINE Daniel (GCA) [Dir.] *Travaux du groupe de travail SNU sur la consultation de la jeunesse*, [en ligne], Rapport du 12/11/18, Paris, 2018, 29 p., p3. Disponible sur internet : <https://www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/184000733.pdf> (consulté le 15/01/21).

¹⁶⁴ Mélange des sexes, des origines sociales ou géographiques, des cultures et des mœurs.

¹⁶⁵ Prolongement et complément de l'enseignement moral et civique dispensé par l'Education nationale : capacité à s'orienter sur une carte, secourisme, connaissance des cadres de l'action d'urgence,

¹⁶⁶ INJEP, *Évaluation de la phase de préfiguration du SNU : Enseignements de l'étude des séjours de cohésion de juin 2019*, [en ligne], Rapport d'étude

militaire»¹⁶⁷ pour faire cohésion et donner du sens et de la substance au SNU. Toujours selon le même rapport, les jeunes ont ainsi pu « *jouer un rôle et être ainsi valorisés* »¹⁶⁸. Le port de l'uniforme au quotidien et le saupoudrage de culture militaire ont ainsi permis de faire vivre un sentiment de cohésion pour des jeunes qui ne se connaissaient pas.

Faire Nation ou refaire Nation est un objectif complexe, abstrait et de long terme, qui ne peut reposer que sur le SNU.

Les bons résultats de la première phase de préfiguration sont tout d'abord à exploiter avec prudence. L'échantillon de jeunes retenus pour cette phase est peu représentatif de la Nation et le réel consentement de la société à ce nouveau rapport à l'autorité ne peut par conséquent pas à ce stade être évalué¹⁶⁹.

n°INJEPR-2020/02, Paris, 2020, 142 p., p. 126, Disponible sur internet : <https://injep.fr/wp-content/uploads/2020/02/rapport-2020-02-prefigurationSNU.pdf> (consulté le 15/01/2020).

¹⁶⁷ *Id.*

¹⁶⁸ *Ibid.* p. 128.

¹⁶⁹ *Ibid.* p. 103-108 : Les 1978 jeunes « volontaires 2019 » ne sont pas pleinement représentatifs de la jeunesse : surreprésentation des enfants de militaires (31% des volontaires alors qu'ils représentent 1,3% de la population en emploi), familles plus aisées financièrement, engagement plus important des parents des volontaires SNU, volontaires SNU meilleurs élèves que la moyenne, ...

Par ailleurs, au-delà de la question primordiale des moyens alloués, faire Nation prend du temps et il est fort probable que l'adéquation de la période minimale obligatoire d'un mois avec son contenu soit insuffisante pour faire naître un véritable esprit de corps. Il sera par ailleurs complexe d'élaborer le « taux de fabrique du citoyen », *a contrario* des outils de mesure des autres dispositifs existants¹⁷⁰. Cette approximation laisse poindre un risque d'interprétation ou de surinterprétation qu'il conviendra de savoir appréhender avec transparence et loyauté.

Enfin, le message politico-médiatique et social sera probablement à soigner afin de ne pas accroître, voire globaliser, le « grand malentendu », qui concerne au premier chef les armées¹⁷¹. L'emprunt de codes à la vie militaire, bien que décorrés du ministère des Armées, pourrait par ailleurs faire renaître à terme un sentiment d'antimilitarisme¹⁷². De la même façon, il serait improductif de stigmatiser maladroitement une jeunesse pour laquelle on veut « *développer le sens de l'engagement et du*

¹⁷⁰ Ex : Le principal indicateur de performance du dispositif SMA est le taux d'insertion des volontaires stagiaires (Nombre de volontaires insérés / nombre de volontaire formés. Un volontaire est considéré comme inséré s'il trouve un emploi rémunéré ou entre dans un dispositif qualifiant de formation professionnelle dans les six mois suivant la fin de la formation au SMA).

¹⁷¹ CHÉRON Bénédicte, *Le soldat méconnu : les Français et leurs armées : état des lieux*, Paris, Armand Colin, 2018, 190 p.

¹⁷² Plusieurs collectifs anti SNU se sont déjà constitués dans des départements et dénoncent une « militarisation de la jeunesse ».

collectif [...], en les impliquant dans des projets d'intérêt collectif»¹⁷³, alors que se développe aujourd'hui précisément, malgré l'individualisme, une hausse de valeurs collectives, battant en brèche les théories d'anomie sociale¹⁷⁴. Par ailleurs, de nombreux jeunes citoyens concourent à la défense de la Nation en constituant la Garde nationale¹⁷⁵. À titre d'exemple, 70% des membres de la réserve opérationnelle de premier niveau de la gendarmerie nationale¹⁷⁶ sont strictement issus de la société civile et 35% des réservistes ont moins de 35 ans¹⁷⁷. Le succès des dispositifs de l'école des Moussettes dans la Marine nationale et des cadets de la défense et de la sécurité civile témoigne également du goût de l'effort et du

¹⁷³ INJEP, *Évaluation de la phase de préfiguration du SNU : Enseignements de l'étude des séjours de cohésion de juin 2019*, [en ligne], Rapport d'étude n°INJEPR-2020/02, Paris, 2020, 142 p., p. 9, Disponible sur internet : <https://injep.fr/wp-content/uploads/2020/02/rapport-2020-02-prefigurationSNU.pdf> (consulté le 15/01/2020).

¹⁷⁴ BRÉCHON Pierre, GONTHIER Frédéric et ASTOR Sandrine [dir.], *La France des valeurs : quarante ans d'évolutions*, Grenoble, Éditions Presses universitaires de Grenoble - PUG (Libres cours Politique), 2019, 382 p., p. 81.

¹⁷⁵ La Garde nationale représente aujourd'hui plus de 77 000 réservistes dans toute la France, [en ligne], Disponible sur internet : <https://garde-nationale.gouv.fr/> (consulté le 10/01/2021).

¹⁷⁶ La gendarmerie nationale représente la première composante de la Garde nationale avec 42% des effectifs, [en ligne], Disponible sur internet : <https://www.gendinfo.fr/dossiers/transformation-et-identite-au-caeur-de-la-gendarmerie/D-une-reserve-de-masse-a-une-reserve-d-emploi/> (consulté le 10/01/2021).

¹⁷⁷ Données chiffrées en provenance du commandement des réserves de la gendarmerie nationale (plaquette de présentation *Commandement des réserves* SIRPA Gend 2019-390).

sens de « l'engagement institutionnalisé » d'une partie de la jeunesse.

Les débats relatifs à l'uniforme à l'école et le déploiement du SNU confirment le besoin et la demande de cohésion et d'unité nationale. Indépendamment des solutions qui seront *in fine* retenues, l'allégorie de l'uniforme pour la France de demain met en perspective des lignes de force qui pourraient renforcer la légitimité de l'État.

*

* *

Chapitre II : Allégorie de l'uniforme pour la France du XXI^{ème} siècle

L'uniforme s'invite dans le débat public pour réinstaurer une nouvelle forme d'autorité et mieux faire Nation. Sa capacité à ordonnancer et à fédérer autour de valeurs communes est évoquée pour guérir l'esprit républicain. En prenant garde d'éviter tout simplisme, l'allégorie de l'uniforme pour la France du XXI^{ème} siècle, en référence au mythe de la Caverne de Platon, permet d'explorer des pistes de réflexion relatives au changement de paradigme de la crise de l'autorité de la France du XXI^{ème} siècle.

*

Diffuser les valeurs et réinstaurer la confiance

Au regard du risque de balkanisation des valeurs et d'archipélisation de la société, faire Nation autour de valeurs communes et reconquérir la confiance du peuple envers les élites revêtent une importance vitale.

L'allégorie de l'uniforme met en lumière les valeurs de la République et place les questions de l'unité et de l'identité au cœur du « projet Nation »¹⁷⁸.

Parce qu'il s'inscrit dans une institution, l'uniforme incarne les valeurs républicaines, celles de liberté, d'égalité et de fraternité, et les valeurs professionnelles et humaines. Ainsi, il représente la loyauté, l'efficacité, l'adaptabilité, l'exemplarité mais aussi le sens du devoir, le sens de l'engagement, l'éthique et le désintéressement. Gage de neutralité et d'impartialité, il symbolise les ingrédients essentiels à la restauration de la légitimité pour l'exercice de l'autorité au sein de la Nation. Principe consubstantiel au « vivre ensemble » et au « agir ensemble », il place ainsi les règles de discipline connues et partagées, dont le miroir inversé est l'autorité, au cœur de l'efficacité de l'action collective.

L'allégorie de l'uniforme exhorte la République à faire résonner sa devise au sein de chaque citoyen. D'une part, la liberté est symboliquement incarnée chaque jour par les militaires engagés en opération au service de la Nation. D'autre part, l'égalité est consubstantielle au corps en uniforme, où les

¹⁷⁸ CALLEGARO Francesco, *Le sens de la Nation. Marcel Mauss et le projet inachevé des modernes*, [en ligne], Revue du Mauss 2014/1 (n° 43), juin 2014, p. 337-356, Disponible sur internet : <https://www.cairn.info/revue-du-mauss-2014-1-page-337.htm> (consulté le 17/01/21).

femmes et les hommes sont strictement égaux face aux dangers de l'action. Enfin, la fraternité¹⁷⁹, notion bien plus profonde que la solidarité, dépasse le « vivre ensemble » pour « faire ensemble », dépasse la fierté du « je » pour rallier la fierté du « nous ». La prise de conscience de ce lien, qui ne se décrète pas, surtout dans une société « plurielle et divisée », tend à prendre un caractère sacré qui rappelle la pensée du philosophe Paul Valéry, « *que serions-nous donc sans le secours de ce qui n'existe pas ?* »¹⁸⁰.

Parce que l'uniforme symbolise l'esprit de corps et l'esprit d'équipage, son allégorie est un appel à la restauration d'une « société de confiance »¹⁸¹.

La confiance est probablement « l'institution invisible »¹⁸² la plus précieuse pour restaurer une force morale collective de premier ordre, à l'image des corps en uniforme. L'allégorie de l'uniforme encourage donc d'abord l'État à renforcer sa propre légitimité

¹⁷⁹ DEBRAY Régis, *Le moment fraternité*, Paris, Éditions Gallimard (Folio essais), 2010, 352 p.

¹⁸⁰ VALÉRY Paul, *Variété I et II*, Paris, Éditions Gallimard (Folio essais), 1998, 320 p.

¹⁸¹ PEYREFITTE Alain, *La société de confiance*, Paris, Éditions Odile Jacob, 1995, 557 p.

¹⁸² Expression du prix Nobel d'économie américain Kenneth Arrow.

démocratique, qualifiée « d'intermittente »¹⁸³ par certains historiens dont Pierre Rosanvallon. Le retour de la confiance démocratique s'avère aujourd'hui primordial pour mieux « faire autorité »¹⁸⁴.

Enfin, refonder, au bénéfice de tous, l'alliance entre le peuple et les élites apparaît incontournable à l'ère de la désinformation et des discours populistes. D'un côté, l'allégorie de l'uniforme interpelle sur la capacité à pouvoir mieux légitimer et valoriser la parole publique « verticale » des responsables publics et des experts, afin de contrebalancer le poids de la « parole des pairs ». D'un autre côté, elle met en lumière le besoin sociétal de mieux se connaître et se reconnaître, en confiance et avec objectivité. Le débat n'est effectivement pas la perte des valeurs politiques, morales, et sociales mais bien de comprendre la société moderne qui se réarticule autour de « nouveaux modes d'engagement et de participation sociale »¹⁸⁵, malgré la prégnance de l'individualisme.

¹⁸³ ROSANVALLON Pierre, *La légitimité démocratique : impartialité, réflexivité, proximité*, Paris, Éditions du Seuil (Les livres du nouveau monde), 2008, 384 p.

¹⁸⁴ Exemples de mesures prises : Loi organique n° 2013-906 du 11 octobre 2013 relative à la transparence de la vie publique (Journal officiel 238 du 12/10/2013, loi organique n° 2017-1338 du 15/09/2017 pour la confiance dans la vie politique (journal officiel n°217 du 16/09/2017), ...

¹⁸⁵ BRÉCHON Pierre, GONTHIER Frédéric et ASTOR Sandrine [dir.], *La France des valeurs : quarante ans d'évolutions*, Grenoble, Éditions Presses universitaires de Grenoble - PUG (Libres cours Politique), 2019, 382 p., p 80.

Incarner le triptyque « tradition, modernité, espérance »

Face à l'obsession de l'urgence au sein des sociétés modernes, redonner une véritable épaisseur au temps politique et social apparaît indispensable afin d'inscrire l'action dans une vision de temps long.

L'allégorie de l'uniforme invite les sociétés modernes « malades du temps »¹⁸⁶ à redevenir « le maître des horloges »¹⁸⁷.

Parce que l'uniforme est le fruit de la dialectique entre traditions et modernité, son allégorie invite les sociétés à ne pas céder aux sirènes de l'immédiateté et du conformisme universel. En ce sens, la devise du maréchal de Lattre de Tassigny « *ne pas subir* » résonne tout particulièrement dans une société qui doit pouvoir maîtriser *in conscientia* ses évolutions. Tel un *deus ex machina* dans la modernité, l'État, qui n'est autre que la forme juridique d'un ordre

¹⁸⁶ AUBERT Nicole, *Le culte de l'urgence : la société malade du temps*, Paris, Éditions Flammarion (Champs essais), 2009, 375 p.

¹⁸⁷ DELMAS Philippe, *Le maître des horloges : modernité de l'action publique*, Paris, Éditions Odile Jacob, 1991, 324 p.

collectif, se doit de s'adapter en permanence pour répondre aux défis du XXI^{ème} siècle. La doctrine du cadre noir¹⁸⁸, « *en avant, calme et droit* », est certainement une précieuse source d'inspiration lors des périodes de doute.

L'histoire du pantalon garance montre qu'un uniforme inadapté conduit à la défaite. Par analogie, au regard des récents troubles sociaux et du changement de paradigme de la crise de l'autorité, l'allégorie de l'uniforme invite la République à prendre le temps de mieux faire vivre ses institutions et de mieux « transmettre » aux nouvelles générations numériques « *Petite poucette* »¹⁸⁹.

Enfin, l'allégorie de l'uniforme est aussi une ode à « l'unité » autour d'un idéal rempli d'espérance.

L'esprit républicain vit d'idéaux sans cesse recommencés mais jamais véritablement atteints. Si « *le courage, c'est d'aller à l'idéal et de comprendre le réel* »¹⁹⁰, il est aussi de redéfinir « le nouvel idéal » de la société du

¹⁸⁸ Doctrine fixée par le général L'Hotte au XIX^{ème} siècle.

¹⁸⁹ SERRES Michel, *Petite poucette*, Paris, Éditions Le Pommier, (Manifestes), 2012, 84 p.

¹⁹⁰ JAURÈS Jean, *Discours à la jeunesse de 1903 au lycée d'Albi*, [en ligne], Disponible sur internet : https://www.fondationvarenne.fr/wp-content/uploads/2019/09/doc_pdf_fr_le.discours.la_jeunesse.jean_jaur_s.pdf (consulté le 02/01/2021).

XXI^{ème} siècle. L'allégorie de l'uniforme, en référence au textile qui n'a de valeur qu'à travers le sens qu'on lui donne, exhorte la Nation à se fixer un cap dans une vision stratégique « grand angle » et à long terme. Napoléon Bonaparte disait d'ailleurs qu'on « *ne conduit le peuple qu'en lui montrant un avenir* ».

Pour cela, à l'instar de l'uniforme qui crée un lien entre ses pairs et rassemble « *une communauté d'idées, d'intérêts, d'affections, de souvenirs et d'espérances* »¹⁹¹ à l'échelle de l'Histoire, l'allégorie de l'uniforme est un appel à penser l'unité de la Nation autour d'un projet fédérateur. Ce moment d'unité et de fraternité est à construire avec les générations bâtisseuses de demain, à l'image de la pensée emplie d'espérance de Saint-Exupéry « *Où voyez-vous qu'il y ait lieu de désespérer ? [...] Le passé est irréparable, mais le présent vous est fourni comme matériaux en vrac aux pieds du bâtisseur et c'est à vous d'en forger l'avenir* »¹⁹².

*

¹⁹¹ FUSTEL DE COULANGES Numa Denis, *Questions contemporaines*. (3^{ème} éd.) (Éd.1919), Paris, Éditions Hachette Livre BNF, 2016, 122 p.

¹⁹² SAINT-EXUPÉRY Antoine (de), *Citadelle*, Paris, Éditions Gallimard (Folio), 2000, 467 p.

Conclusion de la troisième partie

Le débat sur la place de l'uniforme à l'école et au SNU témoigne du besoin impérieux de faire vivre, ou revivre, l'esprit républicain et de fédérer la Nation autour de la devise « liberté, égalité, fraternité », ce dernier volet étant fondamental dans la société moderne.

L'uniforme ne sera fédérateur que si on lui associe du sens et de la substance, avec le consentement de la Nation. Pour ce faire, les promesses républicaines devront être tenues dans un climat de confiance et une vision à long terme telle l'allégorie de l'uniforme, à l'instar du mythe de la Caverne de Platon.

Pour paraphraser le maréchal Lyautey, « *la joie de l'âme [du citoyen] sera dans l'action* »¹⁹³. Indépendamment des choix politiques qui seront retenus, les corps en uniforme seront très probablement *de facto* impliqués, peu ou prou, dans cette ambition nationale, au risque d'accroître un malentendu avec la Nation.

¹⁹³ HUET Jean-Paul, *Hubert Lyautey (1854-1934) la joie de l'âme est dans l'action*, Paris, Editions Anovi, 2012, 72 p.

*

* *

Conclusion

« Là où croît le péril, croît aussi ce qui sauve »

Friedrich Hölderlin¹⁹⁴

Tantôt rassurant, tantôt anachronique, le sens de l'uniforme fait aujourd'hui débat face à la nouvelle forme de crise de l'autorité que traverse la France. Les échecs de l'esprit républicain, conjugués à la défiance des élites et à l'avènement d'une forme de « démocratie de crédules », créent en effet un changement de paradigme et génèrent une crise de la légitimité sans précédent. Dans ce contexte, le sens de l'uniforme évolue et peut même être considéré aujourd'hui comme une forme de résistance collective, eu égard à la mouvance sociétale individualiste. Ainsi, penser l'uniforme au cœur du projet Nation est une piste qui pourrait permettre de réinstaurer une forme d'autorité et d'unité, ingrédients indispensables pour « faire Nation » dans un climat de confiance et d'espérance.

L'uniforme, vecteur d'ordonnancement, de rayonnement, d'identité et de valeurs,

¹⁹⁴ HÖLDERLIN Friedrich, *Œuvres*, Paris, Éditions Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade), 2004, 1296 p.

demeure un élément organisationnel structurant, dans le monde civil et militaire. Si ce « système d'arme » des temps modernes demeure un « traditionnel » catalyseur de valeurs, au sens arendtien du terme, il alimente aujourd'hui l'imaginaire national. Amer face à « l'insécurité culturelle » de la mondialisation et à la déliquescence de l'autorité traditionnelle, l'uniforme endosse désormais « l'habit du salvateur sociétal ». La mise en œuvre du service national universel et les réflexions sur l'uniforme à l'école illustrent le besoin d'autorité de la Nation. Si l'allégorie de l'uniforme pour la République, à l'instar du mythe de la Caverne de Platon, est une piste de réflexion intéressante, l'action publique devra cependant se garder d'idolâtrer le principe de l'uniforme pour « guérir » l'esprit républicain, malade des échecs du progressisme, de l'école et des inégalités.

Ainsi, l'uniforme et le principe d'autorité associé seront probablement les leitmotivs des débats publics de demain. Les grandes institutions de l'État, dont l'Armée au premier chef, devront se préserver de tout amalgame qui ne manquera pas d'être repris par les courants populistes. Pour que le peuple adhère volontairement à l'autorité et puisse « faire Nation », il est ainsi nécessaire de rendre plus vivantes les institutions démocratiques et de redonner à la France un grand projet unificateur et fédérateur afin d'enrayer l'analyse de Pierre Nora : « *La France se sait un futur, mais elle ne se*

voit pas d'avenir»¹⁹⁵. L'allégorie de l'uniforme de la présente étude n'est qu'un pavé sur le chemin d'une République unie et indivisible qui doit se réinventer pour faire respecter les principes de liberté, d'égalité et de fraternité. En effet, comme le dit le général de Gaulle, c'est se faire « *une certaine idée [...] de la France qui ne peut être la France sans la grandeur* »¹⁹⁶.

¹⁹⁵ NORA Pierre, *Présent, Nation, mémoire*, Paris, Éditions Gallimard (Bibliothèque des histoires), 2011, 432 p.

¹⁹⁶ GAULLE Charles (de), *Mémoires de guerre - L'appel : 1940-1942*, Paris, Éditions Pocket, 2010, 448 p.

*

* *

Bibliographie

Ouvrages

AGULHON Maurice, *Marianne au pouvoir : l'imagerie et la symbolique républicaines de 1880 à 1914*, Paris, Éditions Flammarion, 1992, 447 p.

AIGUILLON Simplicius, *Les cinq-mille : fortune et faillite de l'élite française*, Paris, Éditions Le Cherche Midi, 2014, 222 p.

ALAIN, *Propos sur les pouvoirs*, Paris, Éditions Gallimard (Folio essais), 1985, 384 p.

ALGAN Yann et CAHUC Pierre, *La société de défiance : comment le modèle social français s'autodétruit*, Paris, Éditions Rue d'Ulm, 2016, 105 p.

ARENDT Hannah, *La crise de la culture*, Paris, Éditions Gallimard (folio Essais), 1989, 384 p.

ARENDT Hannah, *Vies politiques*, Paris, Éditions Gallimard (Les Essais), 1974, 344 p.

AUBERT Nicole, *Le culte de l'urgence : la société malade du temps*, Paris, Éditions Flammarion (Champs essais), 2009, 375 p.

BALZAC Honoré (de), *Illusions perdues*, Paris, Éditions Gallimard (Folio classique), 1972, 699 p.

BERGSON Henri, *Les deux sources de la morale et de la religion*, Paris, Éditions Flammarion, 2012, 448p.

BERSTEIN Serge et RUDELLE Odile [dir.], *Le modèle républicain*, Paris, Éditions Presses universitaires de France – PUF (Politique d'aujourd'hui), 1992, 432 p.

BOUVET Laurent, *L'insécurité culturelle*, Paris, Éditions Fayard, 2015, 192 p.

BRÉCHON Pierre, GONTHIER Frédéric et ASTOR Sandrine [dir.], *La France des valeurs : quarante ans d'évolutions*, Grenoble, Éditions Presses universitaires de Grenoble - PUG (Libres cours Politique), 2019, 382 p.

BRIGHELLI Jean-Paul, *La fabrique du crétin : la mort programmée de l'école*, Paris, Éditions Jean-Claude Gawsewitch Éditeur, 2005, 221 p.

BRONNER Gérald, *La démocratie des crédules*, Paris, Éditions Presses universitaires de France – PUF, 2013, 360 p.

BUCHANAN James, TULLOCK Gordon, *The calculus of consent : logical foundations of constitutional democracy*, Ann Arbor, Éditions University of Michigan Press, 1962, 337 p.

CAILLETEAU François, *La conscription en France : mort et résurrection ?* Paris, Éditions Economica, 2015, 112 p.

CASTEL Robert, *La montée des incertitudes : travail, protections, statut de l'individu*, Paris, Éditions du Seuil, 2013, 464 p.

CHAR René, *Feuillets d'Hypnos*, Paris, Éditions Gallimard, (Folio plus classiques XX^{ème} siècle), 2007, 153 p.

CHÉRON Bénédicte, *Le soldat méconnu : les Français et leurs armées : état des lieux*, Paris, Armand Colin, 2018, 190 p.

DEBRAY Régis, *Le moment fraternité*, Paris, Éditions Gallimard (Folio essais), 2010, 352 p.

DELMAS Philippe, *Le bel avenir de la guerre*, Paris, Éditions Gallimard (Folio Actuel), 304 p.

DELMAS Philippe, *Le maître des horloges : modernité de l'action publique*, Paris, Éditions Odile Jacob, 1991, 324 p.

DESLANDRES Yvonne, *Le costume, image de l'homme*, Paris, Edition de l'Institut français de la mode, 2002, 360 p.

FINKIELKRAUT Alain, *La défaite de la pensée*, Paris, Éditions Gallimard (folio essais), 1989, 185 p.

FUSTEL DE COULANGES Numa Denis, *Questions contemporaines* (3^{ème} éd.) (Éd.1919), Paris, Éditions Hachette Livre BNF, 2016, 122 p.

GAUCHET Marcel, *Le désenchantement du monde : une histoire politique de la religion*, Paris, Éditions Gallimard (Folio essais), 2014, 480 p.

GAULLE Charles (de), *Mémoires de guerre - L'appel : 1940-1942*, Paris, Éditions Pocket, 2010, 448 p.

GAULME Dominique et GAULME François, *Les habits du pouvoir : une histoire politique du vêtement masculin*, Paris, Éditions Flammarion, 2012, 287 p.

GOYA Michel, *La chair et l'acier : l'armée française et l'invention de la guerre moderne (1914 - 1918)*, Paris, Éditions Tallandier, 2004, 479 p.

GUILLUY Christophe, *Fractures françaises*, Paris, Éditions Flammarion (Champs essais), 2013, 186 p.

HOBBS Thomas, *Léviathan*, Éd. revue et mise à jour, Paris, Éditions Flammarion (GF Flammarion), 2017, 240 p.

HÖLDERLIN Friedrich, *Œuvres*, Paris, Éditions Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade), 2004, 1296 p.

HUET Jean-Paul, *Hubert Lyautey (1854-1934) la joie de l'âme est dans l'action*, Paris, Editions Anovi, 2012, 72 p.

JULLIARD Jacques, *La faute aux élites*, Paris, Éditions Gallimard (Folio actuel), 1997, 256 p.

KAËS René, *Les alliances inconscientes*, Paris, Éditions Dunod, 2014, 264 p.

KANT Emmanuel, *Projet de paix perpétuelle*, Paris, Éditions Librairie Philosophique Vrin, 2007, 272 p.

KEPEL Gilles et ARSLAN Leyla, *Banlieue de la République: société, politique et religion à Clichy-sous-Bois et Montfermeil*, Paris, Éditions Gallimard, 2012, 544 p.

LAFFORGUE Laurent et LURÇAT Liliane [dir.], *La débâcle de l'école : une tragédie incomprise*, Paris, Éditions François-Xavier de Guibert, 2007, 252 p.

LYAUTEY Hubert, *Paroles d'action : Madagascar, Sud-Oranais, Oran, Maroc (1900-1926)*, Paris, Armand Colin, 1927, 479 p.

MANIN Bernard, *Principes du gouvernement représentatif*, Paris, Éditions Flammarion (Champs Essais), 2012, 352 p.

MAURIN Eric, *L'égalité des possibles : la nouvelle société française*, Paris, Éditions du Seuil (La République des idées), 2002, 78 p.

MAURIN Eric, *Le ghetto français : enquête sur le séparatisme social*, Paris, Éditions du Seuil (La République des idées), 2004, 96 p.

MCLUHAN Marshall, FIORE Quentin et AGEL Jerome, *The medium is the message: an inventory of effects*, Corte Madera, Éditions Gingko Press, 2001, 160 p.

NAPOLÉON I^{er}, *Maximes de guerre et pensées de Napoléon I^{er}* (5^{ème} éd.) (Éd.1863), Paris, Éditions Hachette Livre BNF, 2012, 333 p.

NORA Pierre, *Présent, Nation, mémoire*, Paris, Éditions Gallimard (Bibliothèque des histoires), 2011, 432 p.

PASQUIER Dominique, *Cultures lycéennes : la tyrannie de la majorité*, Paris, Éditions Autrement (Mutations), 2005, 180 p.

PEGUY Charles, *L'argent*, Paris, Éditions des Équateurs, 2008, 100p.

PEYREFITTE Alain, *La société de confiance*, Paris, Éditions Odile Jacob, 1995, 557 p.

RENAUT Alain, *La fin de l'autorité*, Paris, Éditions Flammarion (Champs essais), 2009, 272 p.

RICHARDSON Baily, HUYNH Kevin et SOTTO Kai Elmer, *Get together : how to build a community with your people*, San Francisco, Éditions Stripe Press, 2019, 193 p.

ROSANVALLON Pierre, *La légitimité démocratique : impartialité, réflexivité, proximité*, Paris, Éditions du Seuil (Les livres du nouveau monde), 2008, 384 p.

ROSANVALLON Pierre, *Le peuple introuvable : histoire de la représentation démocratique en France*, Paris, Éditions Gallimard (Folio Histoire), 2002, 491 p.

ROUSSEAU Jean-Jacques, *Du contrat social*, Éd. revue et mise à jour, Paris, Éditions Flammarion (GF Flammarion), 2012, 256 p.

ROUSSEAU Jean-Jacques, *Émile ou de l'éducation*, Paris, Éditions Flammarion, 2009, 841 p.

SAINT-EXUPÉRY Antoine (de), *Citadelle*, Paris, Éditions Gallimard (Folio), 2000, 467 p.

SERRES Michel, *Petite poucette*, Paris, Éditions Le Pommier, (Manifestes), 2012, 84 p.

SYNGLY François (de), *Libres ensemble : l'individualisme dans la vie commune*, Paris, Armand Colin (Essais & Recherches), 256 p.

TOBANGUI Alexis, *A quoi sert l'autorité militaire ?* Paris, Éditions L'Harmattan, 106 p.

TRIBALAT Michèle, *Assimilation, la fin du modèle français : pourquoi l'islam change la donne*, Paris, Éditions L'artilleur, 2017, 360 p.

VALÉRY Paul, *Regards sur le monde actuel et autres essais*, Paris, Éditions Gallimard (Folio Essais), 1988, 305p.

VALÉRY Paul, *Variété I et II*, Paris, Éditions Gallimard (Folio essais), 1998, 320 p.

WEIL Simone, *L'enracinement : prélude à une déclaration des devoirs envers l'être humain*, Éditions Gallimard (Folio essais), 1990, 384 p.

WILDE Oscar, *Le portrait de Dorian Gray*, Paris, Éditions Le Livre de Poche, 1972, 253 p.

Revue

CALLEGARO Francesco, *Le sens de la Nation. Marcel Mauss et le projet inachevé des modernes*, [en ligne], Revue du Mauss 2014/1 (n° 43), juin 2014, p. 337-356, Disponible sur internet : <https://www.cairn.info/revue-du-mauss-2014-1-page-337.htm> (consulté le 17/01/21).

LAZORTHES Frédéric, *La démocratie dans l'horizon des valeurs. Retour à Alexis de Tocqueville...*, [en ligne], Revue Informations sociales, 2006/8 (n° 136), p. 38-47, Disponible sur internet : <https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2006-8-page-38.htm> (consulté le 10/01/2021).

MANSEL Philip, *Le pouvoir de l'habit ou l'habit du pouvoir*, [En ligne], Revue Apparence(s), n°6/2015, Disponible sur internet : <https://doi.org/10.4000/apparences.1313> (consulté le 30/01/2021).

MANTIN Jean-Michel, *En uniforme : être et paraître*, [en ligne], Revue Inflexions 2009/3 (n° 12), p. 47-57, Disponible sur internet :

<https://www.cairn.info/revue-inflexions-2009-3-page-47.htm> (consulté le 10/12/2021).

RICOEUR Paul, *L'identité narrative*, Revue Esprit de juillet-août 1988, p. 295-304.

VINOT Jude, *La disponibilité : une singularité militaire en question*, [en ligne], Cahier de la RDN 09-10-2019, *Un monde en turbulence - Regards du CHEM 2019 - 68e session*, p. 237-251. Disponible sur internet : <https://www.defnat.com/e-RDN/vue-article-cahier.php?carticle=153> (consulté le 10/01/2021).

Rapports et mémoire

DIRECTION DE L'INFORMATION LÉGALE ET ADMINISTRATIVE (Vie publique.fr), *Définition et enjeux de la souveraineté numérique* [en ligne], Disponible sur internet : <https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/276125-definition-et-enjeux-de-la-souverainete-numerique> (consulté le 29/01/2021).

HCECM, *La fonction militaire dans la société française*, [en ligne], Rapport thématique n°11, Paris, 2017, 196 p. Disponible sur internet : <https://www.defense.gouv.fr/actualites/articles/11e-rapport-thematique-du-haut-comite-d-evaluation-de-la-condition-militaire> (consulté le 10/01/2020).

INJEP, *Évaluation de la phase de préfiguration du SNU : Enseignements de l'étude des séjours de cohésion de juin 2019*, [en ligne], Rapport d'étude n°INJEPR-2020/02, Paris, 2020, 142 p. Disponible sur internet : <https://injep.fr/wp-content/uploads/2020/02/rapport-2020-02-prefigurationSNU.pdf> (consulté le 15/01/2020).

MÉNAOUINE Daniel (GCA) [Dir.] *Travaux du groupe de travail SNU sur la consultation de la jeunesse*, [en ligne], Rapport du 12/11/18, Paris, 2018, 29 p. Disponible sur internet : <https://www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/184000733.pdf> (consulté le 15/01/21).

RIGAL Alexandre, *L'uniforme*, [en ligne], Mémoire de Master I *communication politique*, Lyon, Institut d'études politiques, 2011, 67 p. Disponible sur internet : http://doc.sciencespo-lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2011/rigal_a/pdf/rigal_a.pdf (consulté le 10/12/2020).

SÉNAT, *L'Union européenne, colonie du monde numérique ?*, [en ligne], Rapport d'information n°443 du 20/03/13, Paris, 2013, 158 p., Disponible sur internet : <https://www.senat.fr/rap/r12-443/r12-4431.pdf> (consulté le 29/01/21).

SÉNAT, *État des forces de sécurité intérieure*, [en ligne], Rapport n°612 du 27/06/2018, Paris, 2018, 177p., Disponible sur

internet : <https://www.senat.fr/rap/r17-612-1/r17-612-11.pdf> (consulté le 11/11/2020).

SÉNAT, *Service militaire adapté*, [en ligne], Rapport d'information n°329 du 20/02/19, Paris, 2019, 53 p., Disponible sur internet : <http://www.senat.fr/rap/r18-329/r18-3291.pdf> (consulté le 11/11/2020).

SÉNAT, *Menaces et les agressions auxquelles sont confrontés les maires*, [en ligne], Rapport d'information n°11 du 02/10/2019, Paris, 2019, 62 p., Disponible sur internet : <https://www.senat.fr/rap/r19-011/r19-0111.pdf> (consulté le 11/11/2020).

SÉNAT, *Sécurité des sapeurs-pompiers*, [en ligne], Rapport d'information n°193 du 11/12/2019, Paris, 2019, 54 p., Disponible sur internet : <https://www.senat.fr/rap/r19-193/r19-1931.pdf> (consulté le 11/11/2020).

THIBAUT Françoise, *De l'uniforme*, [en ligne], Réflexion du 09/11/2014, 3 p., In. MINERVE (Association de l'enseignement militaire supérieur scientifique et académique et Association des anciens élèves de l'enseignement supérieur de l'Armée de terre), Disponible sur internet : https://asso-minerve.fr/documentation/reflexion/illustrations/20141109_THIBAUT_de-luniforme.pdf (consulté le 10/01/2020).

Iconographie

DALOU Jules, *Le triomphe de la République*, 1899, Sculpture, Bronze, H : 12m, L : 22 m ; l : 12 m, Paris, Place de la Nation.

DELACROIX Eugène, *La Liberté guidant le peuple*, 1830, Peinture, Huile sur toile, H. : 2,60 m; L. : 3,25 m, Paris, Musée du Louvre.

GÉRICAUT Théodore, *Officier de chasseurs à cheval de la garde impériale chargeant*, 1812, Peinture, Huile sur toile, H. : 3,49 m. ; L. : 2,66 m., Paris, Musée du Louvre.

*

*

*

Sources

Témoignages

CHÉRON Bénédicte, docteur en histoire contemporaine, chercheur-partenaire au SIRICE (Sorbonne – Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe) et enseignant à l'ICP (Institut catholique de Paris), Auteur du *Soldat méconnu : les Français et leurs armées, état des lieux* (Armand Colin, 2018). Entretien oral libre qui s'est déroulé par téléphone le 09/02/2021.

KIM Olivier (GDI), commandement des réserves de la gendarmerie, secrétaire général de la réserve citoyenne de défense et de sécurité en charge du dossier SNU pour la gendarmerie. Entretien oral libre qui s'est déroulé le 12/02/21 sur le lieu professionnel du GDI KIM.

LALUBIN Walter (GDI), délégué interarmées aux réserves de l'EMA et chargé du projet SNU pour les armées. Entretien oral libre qui s'est déroulé le 08/21/21 sur le lieu professionnel du GDI LALUBIN.

PIERRE Benoit (COL), conseiller prévention des atteintes à la citoyenneté et BENMUSSA John, conseiller en charge de la prévention de la délinquance et de la promotion de la citoyenneté, conseillers auprès de Mme Marlène

SCHIAPPA, Ministre déléguée en charge de la citoyenneté auprès du ministre de l'Intérieur Gérald DARMANIN. Entretien oral libre qui s'est déroulé par téléphone le 11/02/12.

THUILLIER Kévin, conseiller en charge des élus, des territoires, de l'engagement et du SNU, conseiller auprès de Mme Sarah EL HAIRY, Secrétaire d'État chargée de la Jeunesse et de l'Engagement auprès de M. Jean-Michel BLANQUER, Ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports. Entretien oral libre qui s'est déroulé le 24/02/21 sur le lieu professionnel de M. THUILLIER.

Sources statistiques

ANLCI, *Le nombre de personnes concernées par l'illettrisme en France*, [en ligne], Disponible sur internet : <http://www.anlci.gouv.fr/Illettrisme/Les-chiffres/Niveau-national> (consulté le 10/01/21).

BOISSIEU Laurent (de), *Participation et abstention aux élections* [en ligne], In, France politique.fr, Disponible sur internet : <https://www.france-politique.fr/participation-abstention.htm> (consulté le 10/01/21).

DIRECTION DE L'ANIMATION DE LA RECHERCHE, DES ÉTUDES ET DES STATISTIQUES du ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Insertion, *La syndicalisation*, [en ligne] Disponible sur internet : <https://dares.travail-emploi.gouv.fr/donnees/la-syndicalisation> (consulté le 24/01/21).

DIRECTION DE L'INFORMATION LÉGALE ET ADMINISTRATIVE (Vie publique.fr), *Niveau de vie : des inégalités en hausse en 2018*, [en ligne], Disponible sur internet : <https://www.vie-publique.fr/en-bref/276138-niveau-de-vie-des-inegalites-en-hausse-en-2018> (consulté le 23/01/2021).

ENQUÊTE *Les Français et le service national universel*/[en ligne] réalisée en 2017 par l'institut français d'opinion publique (IFOP) pour Paris Match « » sur un échantillon représentatif de 1 001 Français âgés de 18 ans et plus. Disponible sur internet : <https://www.ifop.com/publication/les-francais-et-le-service-national-universel/> (consulté le 20/01/21).

ENQUÊTE *Les Français et le port de l'uniforme à l'école* réalisée en 2017 par l'institut français d'opinion publique (IFOP) pour Valeurs Actuelles sur un échantillon représentatif de 985 Français âgés de 18 ans et plus. Disponible sur internet : https://www.ifop.com/wp-content/uploads/2018/03/3835-1-study_file.pdf (consulté le 20/01/21).

ENQUÊTE *Les Français et la solitude* [en ligne] réalisée en 2018 par BVA pour Astrée Association sur un échantillon représentatif de 1 010 Français âgés de 18 ans et plus. Disponible sur internet : <https://www.bva-group.com/sondages/les-francais-et-la-solitude-sondage-bva-pour-astree/> (consulté le 20/01/21).

ENQUÊTE *Fractures françaises 2020* [en ligne] réalisée en 2020 par Ipsos/Sopra Steria pour Le Monde, la Fondation Jean Jaurès et l'Institut Montaigne sur un échantillon représentatif de 1030 Français âgés de 18 ans et plus. Disponible sur internet : https://www.ipsos.com/sites/default/files/ct/news/documents/2020-09/fractures_francaises_2020.pdf (consulté le 10/01/2021).

GARDE NATIONALE, *Accueil*, [en ligne], Disponible sur internet : <https://garde-nationale.gouv.fr/> (consulté le 10/01/2021).

INJEP, *Les chiffres clés 2019 de la vie associative*, [en ligne] Disponible sur internet : <https://injep.fr/wp-content/uploads/2019/07/Chiffres-cles-Vie-associative-2019.pdf> (consulté le 24/01/21).

INSEE *Éducation nationale : des métiers exposés aux menaces et aux insultes*, [en ligne], Insee Première n°1506 du 03/07/2014, Disponible sur internet : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1283795> (consulté le 11/11/2020).

INSEE, *En 2018, 4 millions d'enfants mineurs vivent avec un seul de leurs parents au domicile*, [en ligne], Insee Première n°1788 du 14/01/2020, Disponible sur internet : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4285341> (consulté le 24/01/21).

MEDIAMÉTRIE, *L'année internet 2019*, [en ligne] Disponible sur internet : <https://www.mediametrie.fr/fr/lannee-internet-2019> (consulté le 24/01/21).

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS, *Programme international pour le suivi des acquis des élèves*, [en ligne], Disponible sur internet : <https://www.education.gouv.fr/pisa-programme-international-pour-le-suivi-des-acquis-des-eleves-41558> (consulté le 10/01/21).

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS, *PIRLS 2016 - Évaluation internationale des élèves de CM1 en compréhension de l'écrit - Évolution des performances sur quinze ans*, [en ligne], Disponible sur internet : <https://www.education.gouv.fr/pirls-2016-evaluation-internationale-des-eleves-de-cm1-en-comprehension-de-l-ecrit-evolution-des-11429> (consulté le 10/01/21).

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS, *TIMSS 2019: Résultats en mathématiques et en sciences des élèves des CM1 et 4^{ème}*, [en ligne], Disponible sur internet : <https://www.education.gouv.fr/pirls->

[2016-evaluation-internationale-des-eleves-de-cm1-en-comprehension-de-l-ecrit-evolution-des-11429](#) (consulté le 10/01/21).

RONFAUT Lucie, *27 millions de Français se connectent à Facebook tous les jours*, [en ligne], In. Le Figaro, Publié le 03/02/2019, Mis à jour le 07/02/2019, Disponible sur internet : <https://www.lefigaro.fr/secteur/high-tech/2019/02/03/32001-20190203ARTFIG00056-27-millions-de-francais-se-connectent-a-facebook-tous-les-jours.php> (consulté le 02/12/20).

Articles de presse (ordre chronologique)

ANONYME (AFP), *Hollande : le seul à arriver en cravate au G8, plaisante Obama*, [en ligne], In. France info, Publié et mis à jour le 19/05/2012, Disponible sur internet : https://www.francetvinfo.fr/monde/ameriques/hollande-seul-a-arriver-en-cravate-au-g8-plaisante-obama_96997.html (consulté le 02/12/20).

CHEVREUIL Mélissa, *Quand Macron la joue Top Gun*, [en ligne], In. Le Point, Publié et mis à jour le 25/07/2017, Disponible sur internet : https://www.lepoint.fr/pop-culture/quand-macron-la-joue-top-gun-25-07-2017-2145579_2920.php (consulté le 02/12/20).

BERDAH Arthur, CHICHIZOLA Jean, CORNEVIN Christophe et ZENNOU Albert, *Gérald Darmanin : « Il faut stopper l'ensauvagement d'une partie de la société »*, [en ligne], In. Le Figaro, Publié et mis à jour le 24/07/2020, Disponible sur internet : <https://www.lefigaro.fr/politique/gerald-darmanin-il-faut-stopper-l-ensauvagement-d-une-partie-de-la-societe-20200724> (consulté le 02/12/20).

PIETRALUNGA Cédric, *Emmanuel Macron dénonce une « banalisation de la violence »* [en ligne], In. Le Monde, Publié et mis à jour le 29/08/2020, Disponible sur internet : https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/08/29/emmanuel-macron-denonce-une-banalisation-de-la-violence_6050300_823448.html (consulté le 02/12/20).

BLONDÉ Sébastien, *Provins : l'uniforme scolaire (presque) aux oubliettes*, [en ligne], In. Le Parisien, Publié le 01/09/2020, Disponible sur internet : <https://www.leparisien.fr/seine-et-marne-77/provins-l-uniforme-scolaire-presque-aux-oubliettes-01-09-2020-8376732.php> (consulté le 02/12/20).

VENTURA Alba (invité RTL de) « *On vient à l'école habillé d'une façon républicaine* », insiste Jean-Michel Blanquer [en ligne], In. RTL, Publié le 21/09/2020, Disponible sur internet : <https://www.rtl.fr/actu/politique/tenue-correcte-a-l-ecole-blanquer-estime-qu-il-faut-s->

[habiller-de-maniere-republicaine-7800821679](#)
(consulté le 02/12/20).

Traités, constitution, lois

CONVENTION DE MONTEVIDEO SUR LES DROITS ET LES DEVOIRS DES ÉTATS du 26/12/1933 [en ligne] Disponible sur internet : http://danielturpqc.org/upload/Convention_concernant_les_droits_et_devoirs_des_États_Convention_de_Montevideo_1933.pdf (consulté le 29/01/21).

CONVENTION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT (CIDE) du 20/11/1989 [en ligne], Disponible sur internet : <https://www.unicef.fr/sites/default/files/convention-des-droits-de-lenfant.pdf> (consulté le 24/01/2021).

CONSTITUTION FRANÇAISE du 4 octobre 1958 [en ligne] Disponible sur internet : <https://www.conseil-constitutionnel.fr/le-bloc-de-constitutionnalite/texte-integral-de-la-constitution-du-4-octobre-1958-en-vigueur> (consulté le 15 janvier 2021).

LOI ORGANIQUE, *Transparence de la vie publique*, [en ligne], n° 2013-906 du 11 octobre 2013, Journal officiel 238 du 12/10/2013, Paris, 2013, 8 p., Disponible sur internet :

<https://www.legifrance.gouv.fr/download/pdf?id=ScABQs8L4ALWHM86Mn6aXAlgj8aUOv1MZCf1HPdWY3s> (consulté le 30/11/20).

LOI ORGANIQUE *Confiance dans la vie politique*, [en ligne], n° 2017-1338 du 15/09/2017, Journal officiel n°217 du 16/09/2017, Paris, 2017, 11 p., Disponible sur internet : <https://www.legifrance.gouv.fr/download/pdf?id=tTDGtg3a3VfNPgp8v9MAQpzKY6oT0Ac8uyatwTORrks> (consulté le 30/11/20).

LOI *Statut général des militaires* [en ligne], n°2005-270 du 24/03/2005, Journal officiel n°72 du 26/03/2005, [en ligne]. Paris, 2005, 27 p., Disponible sur internet : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000000808186> (consulté le 30/11/20).

PROPOSITION DE LOI, *Instaurer le port d'uniformes scolaires et de blouses à l'école et au collège*, [en ligne], Sénat, n°262 du 09/01/2013, Paris, 2013, 5p. Disponible sur internet : <https://www.senat.fr/leg/pp12-262.pdf> (consulté le 05/01/21).

PROPOSITION DE LOI, *Port de l'uniforme et à la présence des paroles de l'hymne national et du drapeau tricolore dans les classes des écoles de la République française*, [en ligne], Assemblée nationale, n°2517 du 21/01/2015, Paris, 2015, 4 p., Disponible sur internet : <https://www.assemblee-nationale.fr/14/pdf/propositions/pion2517.pdf>

PROPOSITION DE LOI, *Obligation du port de l'uniforme dans chaque établissement du primaire et du secondaire*, [en ligne], Assemblée nationale, n°2824 du 28/05/15, Paris, 2015, 4 p., Disponible sur internet : <https://www.assemblee-nationale.fr/14/pdf/propositions/pion2824.pdf> (consulté le 05/01/21).

PROPOSITION DE LOI, *Instauration d'une tenue uniforme en primaire, au collège et au lycée*, [en ligne], Assemblée nationale, n°4565 du 22/02/2017, Paris, 2017, 4 p., Disponible sur internet : <https://www.assemblee-nationale.fr/14/pdf/propositions/pion4565.pdf> (consulté le 05/01/21).

PROPOSITION DE LOI, *Instaurer le port d'uniformes scolaires et de blouses à l'école et au collège*, [en ligne], Sénat, n°65 du 19/10/2018, Paris, 2018, 5 p., Disponible sur internet : <https://www.senat.fr/leg/pp18-065.pdf> (consulté le 05/01/21).

PROPOSITION DE LOI, *Port de l'uniforme à l'école* [en ligne], Assemblée nationale, n°3690 du 14/12/2020, Paris 2020, 8 p., Disponible sur internet : https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/textes/l15b3690_proposition-loi.pdf (consulté le 05/01/21).

Déclarations et discours (sites internet et documentaires audiovisuels)

FILLON François In. 20 HEURES DE FRANCE 2 : ÉMISSION DU 21/09/2007, BOUILHAGUET Alix (journaliste), FRANCE 2 (producteur), *Reportage sur FILLON François*, [vidéo en ligne], In. INA.fr, le 21/09/2007, Vidéo de 17s, Disponible sur internet : <https://www.ina.fr/video/I09082525> (consulté le 05/02/21).

GAMBETTA Léon In. LEJEUNE Dominique, *Extraits du discours de Gambetta à Auxerre, le premier juin 1874*, [en ligne], Disponible sur internet : <https://hal.archives-ouvertes.fr/cel-01493573/document> (consulté le 21/01/21).

Jaurès Jean, *Discours à la jeunesse de 1903 au lycée d'Albi*, [en ligne], Disponible sur internet : https://www.fondationvarenne.fr/wp-content/uploads/2019/09/doc_pdf_fr_le_discours_la_jeunesse.jean.jaur.s.pdf (consulté le 02/01/2021).

JOSPIN Lionel In. 20 HEURES DE FRANCE 2 : ÉMISSION DU 13/09/1999, SÉRILLON Claude (présentateur), FRANCE 2 (producteur), *Interview de JOSPIN Lionel*, [vidéo en ligne], In. INA.fr, le 13/09/1999, Vidéo de 52 min et 29s, Disponible sur internet : <https://www.ina.fr/video/CAB99036795/ja2->

[20h-emission-du-13-septembre-1999-video.html](#)
(consulté le 05/02/21).

MITTERRAND François, *Interview du 14/07/1993 accordé à TF1, France 2 et Europe 1*, [en ligne], Texte intégral In. Vie publique.fr, 14/07/1993, Disponible sur internet : <https://www.vie-publique.fr/discours/134439-interview-de-m-francois-mitterrand-president-de-la-republique-accorde> (consulté le 10/01/21).

ORMESSON Jean (d'), *Discours de réception de Jean d'Ormesson à l'Académie française le 6 juin 1974*, [en ligne], Disponible sur internet : <http://www.academie-francaise.fr/discours-de-reception-de-jean-dormesson> (consulté le 04/02/2021).

VILLEPIN Dominique (de), *Déclaration de politique générale sur la politique de l'emploi, la justice sociale et sur la décision du gouvernement de procéder par voie d'ordonnances, à l'Assemblée nationale le 8 juin 2005* [en ligne], Disponible sur internet : <https://www.vie-publique.fr/discours/149597-declaration-de-politique-generale-de-m-dominique-de-villepin-premier-m> (consulté le 04/02/2021).

Autres sites internet

COMPAGNON Antoine, *Qu'est-ce qu'un auteur ? 4. Généalogie de l'autorité*, [en ligne] In : *Fabula, La recherche en littérature*, Disponible sur internet : https://www.fabula.org/_compagnon/auteur4.php (consulté le 02/12/20).

GEND INFO, *Dossier : D'une réserve de masse à une réserve d'emploi* [en ligne], Publié le 07/06/2019, Disponible sur internet : <https://www.gendinfo.fr/dossiers/transformation-et-identite-au-coeur-de-la-gendarmerie/D-une-reserve-de-masse-a-une-reserve-d-emploi/> (consulté le 10/01/2021).

LAROUSSE Éditions, *Définitions : autorité - Dictionnaire de français Larousse*, [en ligne], Disponible sur internet : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/autorite/C3%A9/6838> (consulté le 30/11/20).

LAROUSSE Éditions, *Définitions : individualisme - Dictionnaire de français Larousse*, [en ligne], disponible sur internet : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/individualisme/42661> (consulté le 30/11/20).

LAROUSSE Éditions, *Définitions : uniforme - Dictionnaire de français Larousse* [en ligne]. Disponible sur internet : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/uniforme/80565> (consulté le 30/11/20).

MINISTÈRE DES ARMÉES, Armées de Terre, prise d'armes à l'Hôtel national des Invalides le 21/05/19 à Paris, sur le thème *traditions et modernité* [en ligne], Disponible sur internet : <https://www.defense.gouv.fr/fre/terre/actu-terre/perpetuer-les-traditions> (consulté le 04/02/2021).

RÉSEAU ESPÉRANCE BANLIEUES, *Mission Réseau Espérance Banlieues*, [en ligne], HÉROUVILLE Patrick (d'), Paris, Disponible sur internet <https://esperancebanlieues.org/notre-mission/> (consulté le 10/01/2021).

*

*

*

Table des matières

Résumé.....	3
Abstract	4
Introduction	5
Première partie : Comprendre le changement de paradigme de la crise de l'autorité en France au XXI ^{ème} siècle	11
<i>Chapitre premier : L'avènement des sociétés modernes</i>	15
<i>De l'effritement de la sphère pré-politique</i>	15
<i>De la déliquescence de l'autorité étatique</i>	22
<i>Chapitre II : Le brouillard des amers républicains dans un océan de défiance</i>	26
<i>L'esprit républicain malade de ses échecs</i>	26
<i>La défiance des élites ou la bataille de la légitimité</i>	33
<i>Conclusion de la première partie</i>	37
Seconde partie : L'évolution du sens de l'uniforme aujourd'hui ou la dialectique de la tradition et de la modernité	39

Chapitre premier : Du rôle traditionnel de l'uniforme.....	42
<i>Être et paraître.....</i>	<i>42</i>
<i>Un instrument de puissance entre traditions et modernité.....</i>	<i>49</i>
Chapitre II : De la mutation du sens de l'uniforme aujourd'hui.....	55
<i>De la banalisation à la dilution.....</i>	<i>55</i>
<i>De la tradition à une forme de résistance</i>	<i>61</i>
<i>Conclusion de la seconde partie</i>	65
Troisième partie : Penser l'uniforme pour renforcer l'autorité légitime de la Nation démocratique.....	67
Chapitre premier : L'uniforme au cœur du projet « Nation »	69
<i>De « la tenue républicaine » à l'uniforme à l'école.....</i>	<i>69</i>
<i>De la recherche de cohésion nationale ou la résurrection d'une nouvelle forme de conscription</i>	<i>76</i>
Chapitre II : Allégorie de l'uniforme pour la France du XXI^{ème} siècle	86
<i>Diffuser les valeurs et réinstaurer la confiance.....</i>	<i>86</i>

<i>Incarner le triptyque « tradition, modernité, espérance ».....</i>	<i>90</i>
<i>Conclusion de la troisième partie</i>	<i>93</i>
Conclusion	95
Bibliographie	99
Sources.....	111
Table des matières	125